

Natalia ZDANOWSKA
Frédéric DURAND

Typologie et caractérisation des quartiers de la capitale

Observatoire social

Ville de Luxembourg

Février 2023

Observatoire social

Ville de Luxembourg

Rapport n°2

Typologie et caractérisation des quartiers de la capitale

Sommaire

Introduction.....	6
I. Points méthodologiques.....	8
Source de données	8
Méthodes de classifications	9
II. Analyse en composantes principales.....	14
Axe 1 socio-économique. Opposition : salaires élevés / aides sociales	15
Axe 2 socio-démographique. Opposition : démographie plus âgée et luxembourgeoise / structure de la population plus « masculine » et mobile	17
Axe 3 éco-démographique. Opposition : emploi / migrations résidentielles	19
III. Classification ascendante hiérarchique	21
Quartiers aisés du Nord-Ouest et Nord-Est	22
Quartiers du Sud-Est et de l'axe Nord-Sud avec une situation sociale relativement moins favorisée	33
Quartiers « intermédiaires »	51
Conclusion.....	55
Bibliographie.....	60
Annexes – liste des variables et sources de données utilisées.....	61

Introduction

Le développement démographique et spatial de la Ville de Luxembourg depuis le début du XXI^{ème} siècle a produit de nombreux changements tant dans sa physionomie urbaine que dans ses composantes sociales. Afin d'apprécier et de comprendre au mieux la dynamique de mutations à l'œuvre au sein de la capitale, les élus politiques et les services de la Ville ont besoin d'informations actualisées pour identifier de nouvelles réalités sociales à l'échelle de la commune et des quartiers et pour mieux appréhender les problématiques sociales sous-jacentes.

L'idée de ce travail est d'affiner l'analyse des disparités spatiales observées dans le rapport numéro 1 de l'Observatoire Social de la Ville de Luxembourg, qui a permis d'apporter un premier aperçu de l'inégale répartition des groupes et phénomènes sociaux dans l'espace à Luxembourg-ville. Ces disparités socio-spatiales peuvent se mesurer à différentes échelles : celle de l'immeuble, de l'îlot, du quartier ou de la commune. Il s'agit donc d'une question assez complexe et toute relative puisque dépendante de l'échelle d'observation ou d'analyse. Ici nous traiterons de cette question à l'échelle des quartiers, principalement pour des raisons liées aux respects de la réglementation en vigueur en matière de protection des données individuelles.

Après un premier rapport détaillant à travers une série d'indicateurs thématiques le portrait social de la Ville de Luxembourg, ce deuxième rapport de l'Observatoire Social vise à faire une synthèse de ces indicateurs. Il s'agit d'une demande de la part de la Ville pour proposer une typologie des quartiers selon les différentes caractéristiques socio-économiques étudiées, afin de repérer des quartiers aux caractéristiques similaires, mais également les différences existantes entre ces derniers. L'utilité d'une telle analyse est de proposer un outil pour comparer et faire des rapprochements entre quartiers. L'objectif est de créer des groupes de quartiers (ou clusters) les plus homogènes possibles – tout en les distinguant les uns des autres – en utilisant une méthode statistique permettant d'identifier et de visualiser des ensembles d'éléments similaires en fonction de critères définis. En restreignant le nombre d'observations il est plus simple de caractériser ces groupes, et ainsi appréhender les enjeux sociaux sous-jacents. Plusieurs questions ont guidé notre travail : Quels sont les spécificités de chaque quartier d'un point de vue social ? Quels sont les éléments qui les distinguent ? Quels sont les quartiers qui se ressemblent en termes de profils sociaux ?

Le présent rapport se compose de trois grandes parties. La première expose les points méthodologiques mobilisés pour cette étude. La deuxième et la troisième présentent les résultats des deux méthodes qui ont permis de caractériser les clusters de quartiers de la Ville de Luxembourg.

I. Points méthodologiques

Source de données

Les variables utilisées pour ce rapport proviennent des indicateurs construits pour le rapport n°1 de l'Observatoire social de la Ville de Luxembourg (plus d'une centaine). Ces indicateurs se basent sur des données statistiques multi-sources issues d'une trentaine de structures et d'organisations luxembourgeoises principalement pour les années 2020-2021.

- **Services de la Ville** : Bierger Center, Service Jeunesse et Intervention sociale, Service Logement, Service Seniors, Service Enseignement, Service Foyers scolaires, Service Urbanisme, Service Crèches, Service Topographie et Géomatique, Service Financier.
- **Autres organisations** : Inspection Générale de la Sécurité Sociale (IGSS), Office Social, Observatoire de l'Habitat (Ministère du Logement - LISER), Police régionale, Fonds du Logement, Fondation pour l'accès au logement (FAL), Société Nationale des Habitations à Bon Marché (SNHBM), Wunnengshëllef, Fondation Caritas / Caritas Jeunes et Familles / Caritas Accueil et solidarité, Croix Rouge, Comité national de défense sociale (CNDS), Fondation Jugend- an Drogenhëllef, Fondation Maison de la Porte Ouverte (FMPO), Fondation Pro Familia, Spëndchen asbl.

De plus amples informations sur les modes de calcul des différents indicateurs mobilisés dans notre analyse sont présentes dans les encarts méthodologiques du rapport n°1. Quelques précisions néanmoins sur les limites des données statistiques collectées et des indicateurs produits :

- Le nombre de ménages et d'unités de logements ne sont pas des données disponibles à l'échelle de Luxembourg-ville ;
- Seuls les salaires ont pu être calculés (c'est-à-dire sans tenir compte de l'ensemble des revenus des ménages liés au patrimoine et aux aides sociales). La distinction entre salariés à plein temps ou à mi-temps n'a pu être réalisée ;
- Concernant le nombre de salariés résidents, aucune donnée n'a pu être collectée sur le nombre de fonctionnaires européens résidant dans la capitale ;
- La variable de la population active n'a donc pas pu être calculée de manière exacte, et a été remplacée par la population en âge de travailler, c'est-à-dire les personnes âgées de 15 à 64 ans, pour permettre d'estimer des ordres de grandeur de certains phénomènes sociaux.

Ces limitations invitent à une certaine prudence dans l'interprétation des indicateurs et des comparaisons possibles avec d'autres études ayant mobilisées d'autres méthodologies ou bases de données.

Méthodes de classifications

L'objectif de ce rapport est de proposer une classification des quartiers en clusters ayant des caractéristiques similaires. Le contenu certes est d'ordre technique, mais un travail de clarification et d'explication des étapes suivies a été réalisé, afin de faciliter la lecture des résultats.

L'enjeu principal d'un travail sur un grand jeu de données (plus de 100 indicateurs produits dans le rapport n°1) est de synthétiser les informations pour en extraire les éléments les plus significatifs et pertinents. Ce travail de réduction de l'information statistique demande un traitement en plusieurs étapes ; l'objectif étant d'arriver à une classification finale en différents clusters. La démarche suivie mobilise deux grandes méthodes statistiques traditionnelles et complémentaires de classification de variables à une échelle géographique donnée, celle des quartiers de Luxembourg-ville : (1) l'analyse en composantes principales – dénommée par la suite ACP ; (2) la classification ascendante hiérarchique – dénommée par la suite CAH.

Ces deux méthodes complémentaires vont être détaillées dans cette partie afin de permettre aux lecteurs et aux décideurs politiques de comprendre la logique de la démarche suivie et les résultats obtenus. Trois étapes principales structurent cette démarche.

Etapes de la démarche de classification

Etapes	Méthodes	Objectifs
1. Sélection et préparation des variables	Tests d'autocorrélation	Eviter une redondance de l'information
	Standardisation des variables en des valeurs autour de 0	Rendre les variables de différentes natures comparables entre elles
2. Première classification	Tests d'ACP sur plusieurs tableaux et thématiques	Sélectionner les informations les plus pertinentes
3. Deuxième classification	Tests de CAH selon différents nombres de classes et critères de classification (moyenne, Ward)	Sélectionner les clusters les plus pertinents et proches de la réalité

Sélection et préparation des variables

La première étape a constitué à identifier les variables significatives utilisées pour la réalisation des indicateurs du rapport n°1, puis à établir une sélection de variables optimales pour l'analyse. Dans ce but, un test statistique sur l'ensemble des variables sélectionnées initialement appelé test de Durbin-Watson ou test d'autocorrélation a été effectué.

Ainsi pour chaque couple de variables, une valeur entre 0 et 1 est attribuée. Plus la valeur est proche de 1, plus il y a une corrélation forte entre ces deux variables, indiquant ainsi qu'il y a une information redondante entre celles-ci. Par exemple, il existe une corrélation entre la variable du nombre de femmes au sein de la population résidente et la population totale de la commune, c'est-à-dire que plus il y a de femmes, plus la population est conséquente. Garder ce type de variables très auto-corrélées peut fausser l'analyse en composantes principales et l'interprétation de ses résultats. La même logique doit être suivie pour sélectionner par exemple des variables de nationalités : seulement quelques-unes peuvent être retenues dans l'analyse afin d'éviter de couvrir toute la population et ainsi créer une redondance dans l'interprétation des résultats. Grâce à ce test d'autocorrélation, 29 variables ont pu être conservées pour alimenter l'ACP (voir Annexes).

Avant de procéder à la première méthode de classification, une préparation des données est nécessaire et se réalise avec la méthode de standardisation statistique des variables (ou méthode centrer-réduire). Celle-ci se résume à transformer toutes les valeurs des données (qui peuvent être très hétérogènes en termes de grandeur et de nature) en des valeurs comparables entre elles, afin d'offrir davantage de cohérence dans l'exécution de l'analyse en composantes principales.

Première classification – analyse en composantes principales (ACP)

Comme indiqué dans l'introduction de cette partie, la première classification utilisée est une analyse en composantes principales. L'ACP est un outil extrêmement puissant de compression et de synthèse de l'information, très utile lorsqu'on est en présence d'une somme importante de données quantitatives à traiter et interpréter. Mêlant approche statistique (corrélation entre variable) et géométrique (lien entre variable et individu), cette méthode vise ainsi à résumer l'information en réduisant le nombre de variables à quelques « composantes principales » ou « axes factoriels » thématiques pouvant être visualisés graphiquement. Chaque axe résume donc plusieurs variables en même temps. Le nombre d'axes à analyser dépend de la qualité de l'information que chacun d'entre eux apporte. Ils doivent au total représenter plus que la moitié de l'information. L'analyse de ces axes permet d'interpréter les corrélations entre variables et les caractéristiques qui les opposent. Ces

oppositions se lisent soit sur une représentation matricielle des variables et unités géographiques, soit sur une représentation cartographique des unités géographiques (ici des quartiers). Plusieurs tentatives d'ACP ont dû être réalisées au préalable, afin d'affiner les procédures d'exécution.

Dans notre cas, trois axes ont permis d'avoir un taux suffisamment significatif (54%) pour proposer une synthèse des tendances globales de l'information statistique. Dit autrement, ces trois premières composantes regroupent 54% de la variance, c'est-à-dire plus de la moitié de l'information contenue dans les variables de l'ACP, offrant ainsi une lisibilité des résultats les plus essentiels de cette analyse.

L'interprétation de ces trois premiers axes a ainsi permis de déterminer des caractéristiques clairement identifiables et qui opposent de manière logique les quartiers.

Deuxième classification – classification ascendante hiérarchique (CAH)

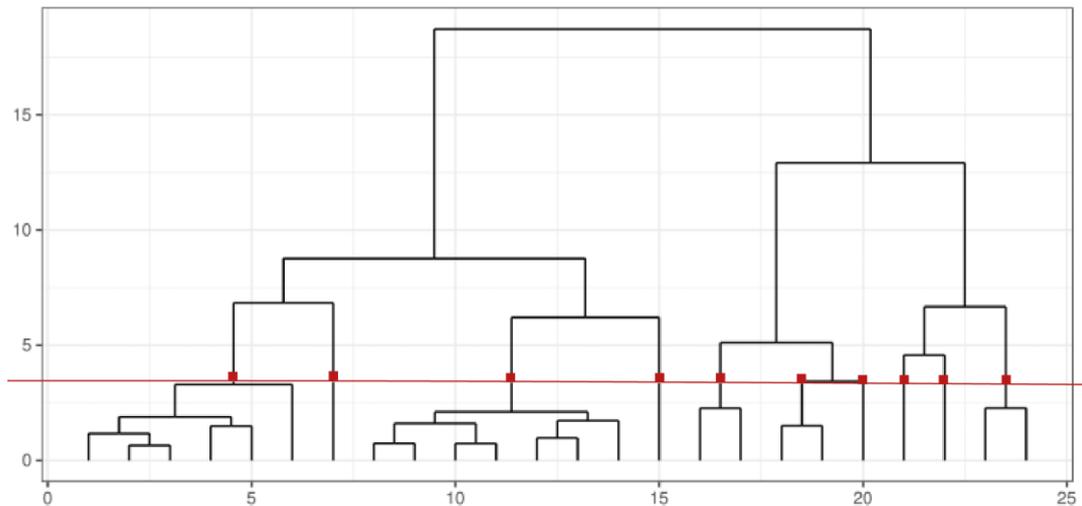
Par la suite, une classification ascendante hiérarchique (CAH) a été appliquée sur les résultats de l'ACP. Il s'agit ainsi d'une deuxième réduction de l'information nécessaire pour produire la typologie des quartiers. La première étape (ACP) a permis une réduction des 29 variables en 3 axes principaux et la seconde regroupe les 24 quartiers en différents clusters sur base de ces 3 composantes principales.

La CAH est une technique statistique visant à regrouper des individus/entités géographiques – ici les quartiers – au sein d'une même classe, de sorte que (i) les quartiers regroupés soient les plus semblables possibles (homogénéité intra-classe), et que (ii) les classes ainsi constituées soient le plus dissemblables entre elles (hétérogénéité inter-classe).

La CAH est une méthode de classification qui présente les avantages suivants :

- Travailler à partir des dissimilarités entre les objets que l'on veut regrouper. On peut donc choisir un type de dissimilarité adapté au sujet étudié et à la nature des données.
- L'un des résultats est le dendrogramme, qui permet de visualiser le regroupement progressif des données. On peut alors se faire une idée d'un nombre adéquat de classes dans lesquelles les données peuvent être regroupées en « découpant » le dendrogramme à une certaine hauteur.

Dendrogramme issu de la classification ascendante hiérarchique CAH



Dans notre analyse, 10 branches bien distinctes (issues de la partition selon la ligne en rouge) apparaissent sur le dendrogramme – ce qui conduirait à retenir 10 classes. Toutefois pour des raisons logiques et conformes à une certaine réalité sociale (qui « fait sens »), nous avons opté pour un regroupement des quartiers de Grund, Hamm, Pulvermühle et Pfaffenthal. Ceci nous a amené à conserver au final 8 classes qui se présentent sous deux formes de regroupement :

- 5 clusters de quartiers :
 - Beggen, Gasperich, Cessange, Dommeldange, Hollerich et Mühlenbach (cluster 1)
 - Belair, Kirchberg, Limpertsberg, Merl, Neudorf, Rollingergrund, Weimerskirch (cluster 2)
 - Bonnevoie-Sud et Bonnevoie-Nord (cluster 3)
 - Clausen et Eich (cluster 5)
 - Grund, Hamm, Pfaffenthal et Pulvermühle (un cluster regroupant les clusters 7, 8 et 9)

- 3 profils uniques de quartiers :
 - Cents (cluster 4)
 - Gare (cluster 6)
 - Ville-Haute (cluster 10)

Avant d'exposer plus en détails les résultats de cette méthodologie, nous souhaitons attirer l'attention des lecteurs sur les limites d'un tel travail. Toute méthode statistique qui vise à réduire l'information

d'un grand nombre de variables impose une sélection et une généralisation de celles-ci. Ainsi, dans ce rapport, la double étape de réduction de l'information par une analyse en composantes principales, puis par une classification ascendante hiérarchique ne peut aboutir qu'à une vision partielle des problématiques socio-spatiales qui touchent les quartiers ; la réalité étant beaucoup plus complexe et ne peut être appréhendée et comprise qu'avec une simple lecture d'indicateurs statistiques. Cette méthode est néanmoins un outil extrêmement puissant de compression et de synthèse de l'information, très utile lorsque l'on est en présence d'une somme importante de données quantitatives souvent délicates à interpréter dans sa globalité.

II. Analyse en composantes principales

Cette deuxième partie présente les résultats de la première classification, à savoir l'analyse en composantes principales, en vue d'identifier et de distinguer les trois premiers axes de l'ACP. L'objectif est ainsi de qualifier ces axes factoriels afin de déterminer les oppositions qui caractérisent les quartiers. Dans notre cas d'étude, les trois axes mettent en lumière différentes formes de « standing économique » ou de disparités socio-économiques, révélant ainsi une différenciation spatiale marquée au sein de la capitale.

Pour ce faire, nous allons brièvement exposer les trois axes factoriels de l'ACP pris en considération dans notre analyse (en précisant notamment le pourcentage de représentativité de l'information contenu dans chacun des axes), mais également interpréter les oppositions statistiques existantes, en identifiant les variables significatives, c'est-à-dire celles qui expliquent ces axes. En effet, chaque axe dans une ACP s'interprète à travers un set de variables qui caractérise chacune des extrémités de cet axe et fournit ainsi un sens général aux résultats. Pour faciliter la compréhension et la lecture des résultats nous avons utilisé un code couleur (**bleu** pour l'extrémité négative de l'axe, et **rouge** pour l'extrémité positive) et cartographié chaque axe pour mettre en avant les quartiers les plus concernés par (la signification de) ces axes.

Axe 1 socio-économique. Opposition : salaires élevés / aides sociales

Le 1^{er} axe d'une ACP est celui qui regroupe le plus d'informations concernant les variables initialement sélectionnées. Il s'agit de l'axe le plus important en termes d'interprétation et de significativité de l'information. Ici, il concentre 29% de la variance. En analysant les variables qui le constituent et qui contribuent le plus à son explication, on observe que ce sont des caractéristiques économiques qui le définissent et qui instaillent une distinction nette entre (i) les quartiers plus « aisés », déterminés par un salaire médian élevé et par des inégalités salariales interquartiers conséquentes¹ et (ii) les quartiers « moins aisés » où la part de bénéficiaires d'aides sociales, telles que le REVIS ou l'indemnité de chômage, est plus importante. Dit autrement, ces variables expliquent pour une bonne partie (29%) les similarités et les différences existantes entre les quartiers. Dans notre cas de figure, les variables représentatives de l'axe 1 et les oppositions qui le caractérisent sont indiquées ci-dessous.

(-) Profil des quartiers **en bleu** :

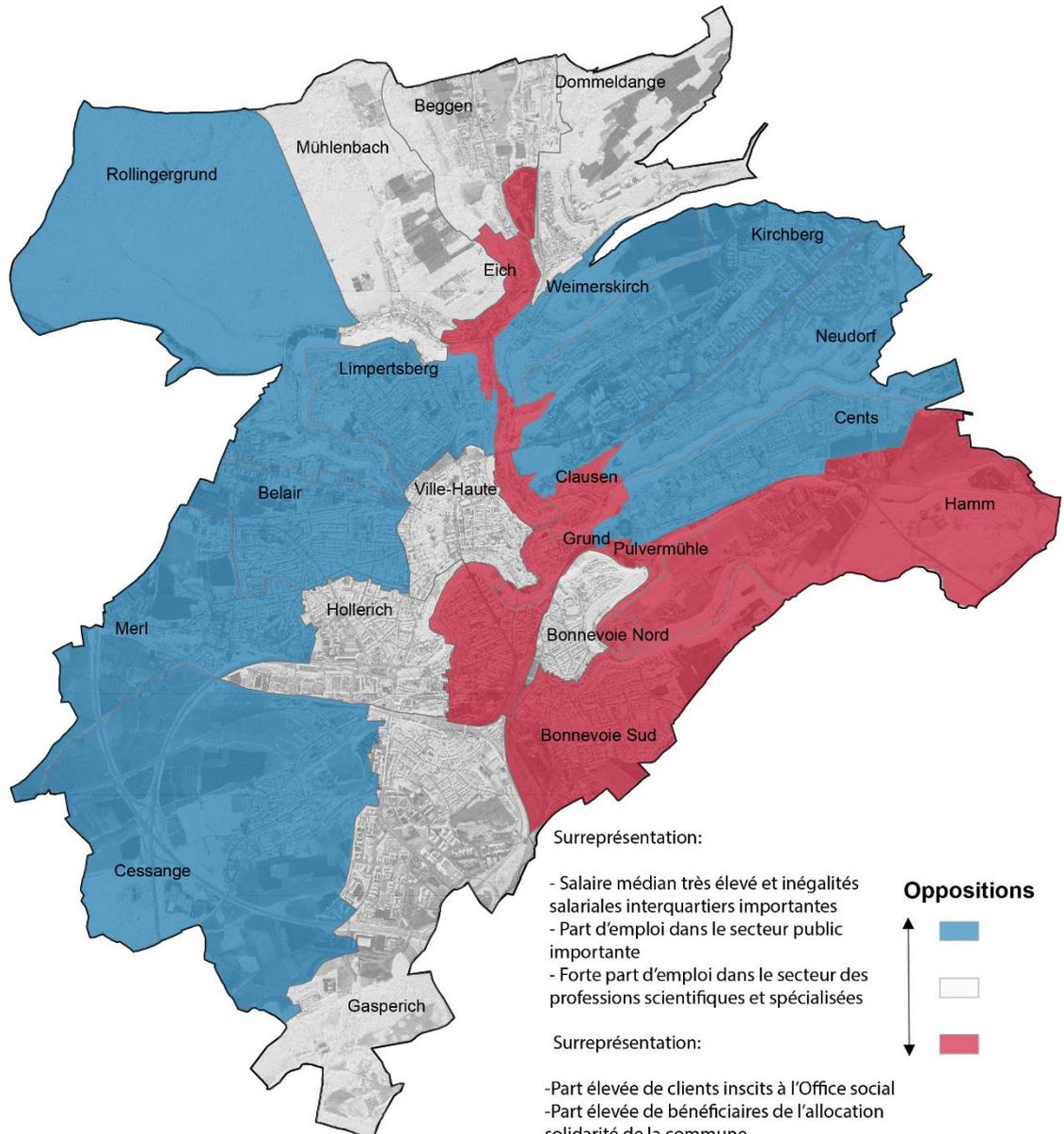
- Salaire médian élevé
- Part d'emplois notable dans le secteur public
- Inégalités salariales interquartiers élevées
- Part d'emplois relativement importante dans le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques

(+) Profil des quartiers **en rouge** :

- Part élevée de clients inscrits à l'Office social par rapport à la population du quartier
- Part élevée de bénéficiaires de l'allocation solidarité de la commune par rapport à la population du quartier
- Part élevée de la population bénéficiant du REVIS par rapport à la population du quartier
- Inégalités de salaires intra-quartiers importantes
- Part importante de la population en âge de travailler bénéficiant de l'indemnité de chômage
- Part de logements sociaux élevée par rapport à la population du quartier
- Part d'inscrits aux épiceries sociales conséquente par rapport à la population du quartier

¹ Pour rappel, cet indicateur exprime en pourcentage les différences de revenu entre les quartiers. Il est calculé comme suit : différence entre le salaire moyen de chaque quartier et le salaire moyen communal, rapportée à la moyenne communale.

Axe 1 socio-économique salaires élevés / aides sociales



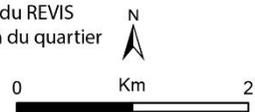
Surreprésentation:

- Salaire médian très élevé et inégalités salariales interquartiers importantes
- Part d'emploi dans le secteur public importante
- Forte part d'emploi dans le secteur des professions scientifiques et spécialisées

Surreprésentation:

- Part élevée de clients inscrits à l'Office social
- Part élevée de bénéficiaires de l'allocation solidarité de la commune
- Part élevée de bénéficiaires du REVIS
- Inégalités de salaires au sein du quartier

Oppositions



Auteur: LISER, 2022

Source: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, 2022

Axe 2 socio-démographique. Opposition : démographie plus âgée et luxembourgeoise / structure de la population plus « masculine » et mobile

L'axe 2 de l'ACP concentre 15% de l'information initiale et se fonde principalement sur des critères socio-démographiques tels que la part élevée d'emploi dans le secteur public et la part relativement importante de la population luxembourgeoise au sein des quartiers, mais également par une moyenne d'âge élevée, une majorité d'hommes par rapport aux femmes résidant dans le quartier et une part substantielle de personnes vivant sous le seuil de précarité salariale (c'est-à-dire avec un salaire en dessous de 60% du salaire médian au niveau national).

Cet axe se caractérise à la fois par des composantes démographiques et sociales. En effet, ce dernier axe apporte une nuance sur la structure de la population (âge, genre et nationalité), mais aussi en lien avec la mobilité des personnes, opposant ainsi (i) des quartiers moins aisés à fortes migrations résidentielles à (ii) des quartiers plus aisés, relativement plus peuplés de Luxembourgeois, avec une part d'emploi dans le secteur public plus importante que la moyenne communale, et avec une moyenne d'âge plus élevée. Les variables sont distribuées sur l'axe 2 comme suit :

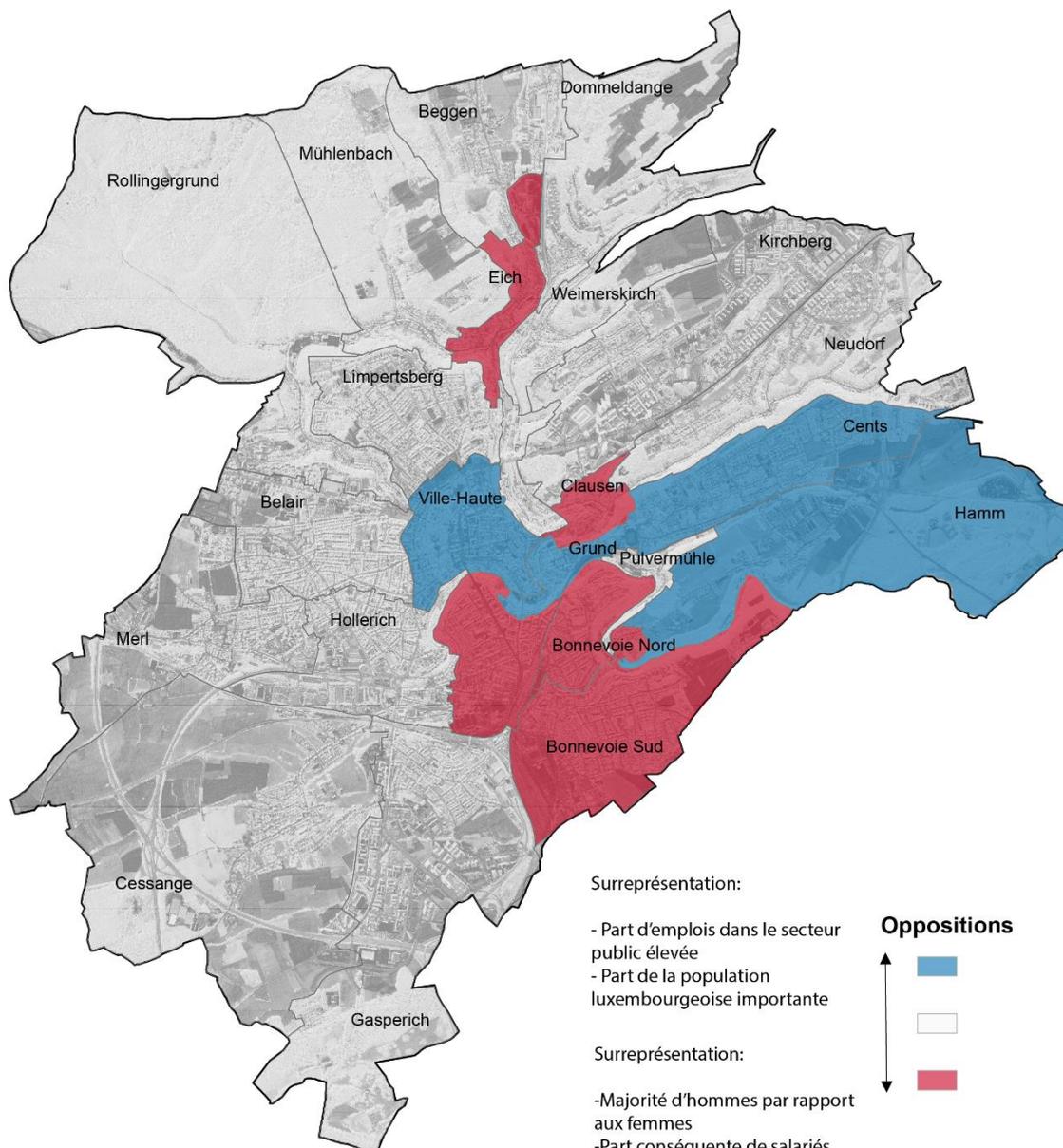
(-) Profil des quartiers **en bleu** :

- Part d'emplois dans le secteur public importante par rapport à la moyenne communale
- Part de la population luxembourgeoise élevée par rapport à la population totale du quartier
- Moyenne d'âge élevée
- Part importante de bénéficiaires de l'assurance dépendance
- Salaire moyen plus élevé que la moyenne communale

(+) Profil des quartiers **en rouge** :

- Majorité d'hommes par rapport aux femmes
- Part plus importante de résidents vivant sous le seuil de précarité salariale
- Densité de la population élevée
- Rotation résidentielle importante

Axe 2 socio-démographique population plus âgée et luxembourgeoise / structure de la population plus masculine et mobile



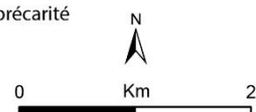
Surreprésentation:

- Part d'emplois dans le secteur public élevée
- Part de la population luxembourgeoise importante

Surreprésentation:

- Majorité d'hommes par rapport aux femmes
- Part conséquente de salariés vivant sous le seuil de précarité salariale

Oppositions



Auteur: LISER, 2022

Source: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, 2022

Axe 3 éco-démographique. Opposition : emploi / migrations résidentielles

L'axe 3 explique 12% de l'ensemble des informations fournies au travers des données sélectionnées pour réaliser l'ACP et ainsi différencier les quartiers de la ville. Il représente donc beaucoup moins d'information que les deux premiers axes pris ensemble (44%), mais permet de nuancer certaines différences entre quartiers.

Cet axe est caractérisé en grande partie par des données statistiques liées d'une part à la migration résidentielle (rotation résidentielle très élevée) et d'autre part à l'emploi (taux d'emploi important). Il est à noter également que cet axe est déterminé par la composante « éducation » qui distingue les quartiers où la part des enfants inscrits dans les écoles privées parmi l'ensemble des enfants scolarisés est conséquente, et les quartiers où la part des enfants luxembourgeois inscrits dans les écoles publiques est importante. Ces variables sont réparties sur l'axe 3 comme indiqué ci-dessous.

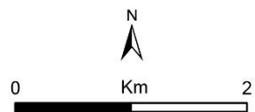
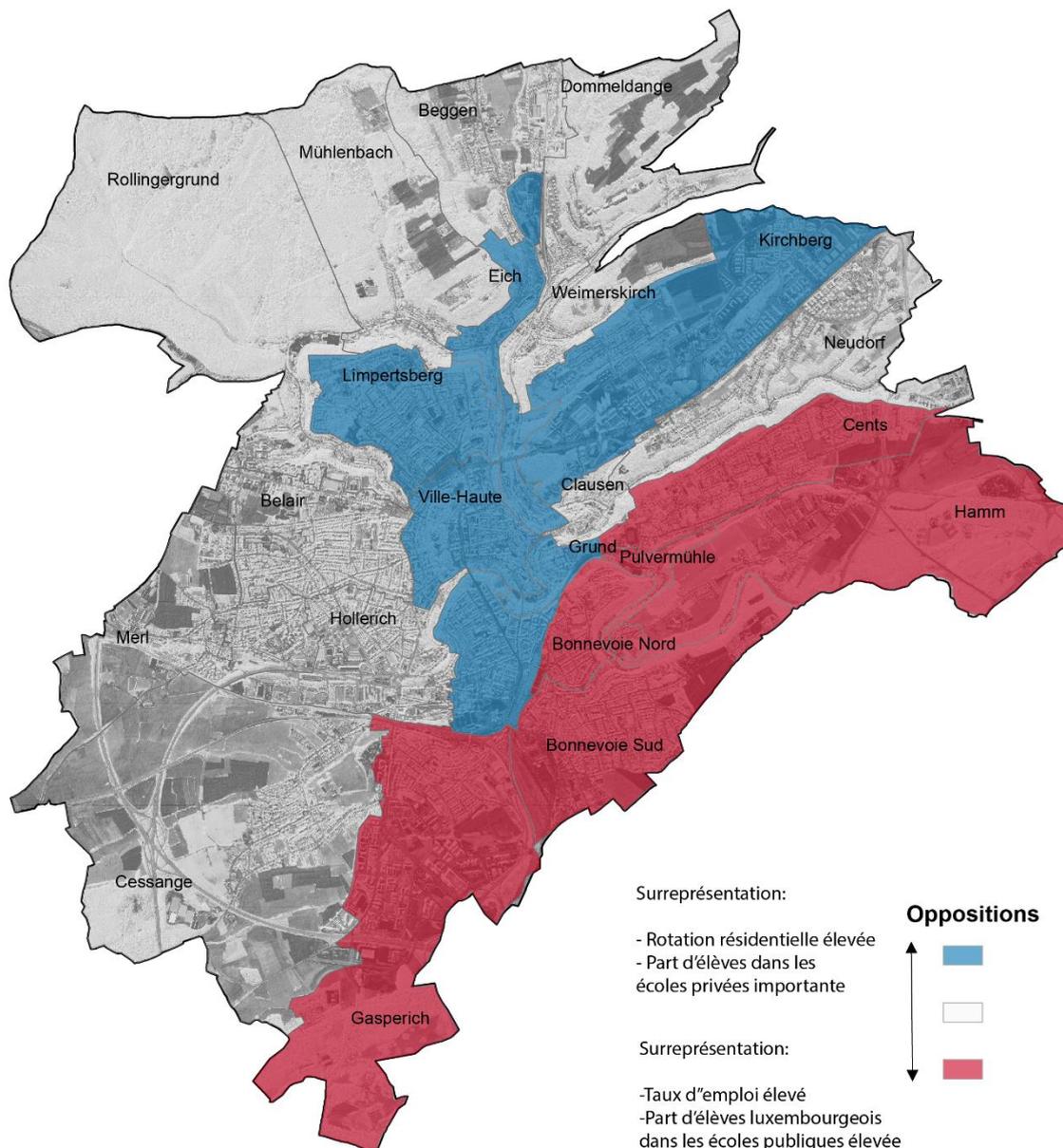
Profil des quartiers **en bleu** :

- Rotation résidentielle très élevée
- Part d'élèves inscrits dans les écoles privées élevée
- Prix de vente moyen au m² des logements importants

Profil des quartiers **en rouge** :

- Taux d'emploi élevé
- Part relativement importante d'élèves luxembourgeois inscrits dans les écoles publiques

Axe 3 éco-démographique emploi / migrations résidentielles



Auteur: LISER, 2022
Source: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, 2022

III. Classification ascendante hiérarchique

La seconde étape de notre démarche a consisté à réaliser une classification ascendante hiérarchique (CAH) en mobilisant les résultats de l'analyse en composantes principales. L'objectif d'un tel travail est de proposer in fine une typologie des quartiers de la capitale.

Les résultats de la CAH ont ainsi permis de mettre en avant 8 types de classes distinctes qui se présentent sous deux formes :

- 5 clusters, qui rassemblent des quartiers ayant des caractéristiques similaires ou proches ;
- 3 profils uniques de quartiers qui se singularisent par des traits spécifiques.

Sur base de ces résultats, nous avons souhaité poursuivre les réflexions sur les divisions socio-spatiales de la Ville de Luxembourg identifiées dans le premier rapport de l'Observatoire social (cf. carte des disparités de salaires interquartiers) et mieux comprendre les différences existantes entre les quartiers qui composent la capitale.

Pour ce faire, nous avons procédé à un regroupement spatial et socio-économique selon les caractéristiques de ces différents clusters et profils uniques pour aboutir à une typologie en trois groupes de quartiers que nous exposerons par la suite :

- Les quartiers aisés du Nord-Ouest et Nord-Est
- Les quartiers du Sud-Est et de l'axe Nord-Sud en situation sociale relativement moins favorisée
- Les quartiers dit « intermédiaires »

Pour chacun de ces trois groupes, nous présenterons :

- Les grandes tendances qui qualifient chaque groupe ;
- Une carte des clusters avec les quartiers concernés et des profils avec les variables qui les caractérisent ;
- Une description des classes (intégrées à ces types) avec les caractéristiques majeures qui les définissent suivi d'un texte pour leur donner plus de substance, reprenant des éléments statistiques pour mettre en lumière les principales composantes, ainsi que des données factuelles en lien avec ces résultats.

Quartiers aisés du Nord-Ouest et Nord-Est

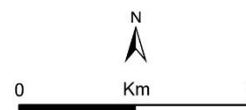
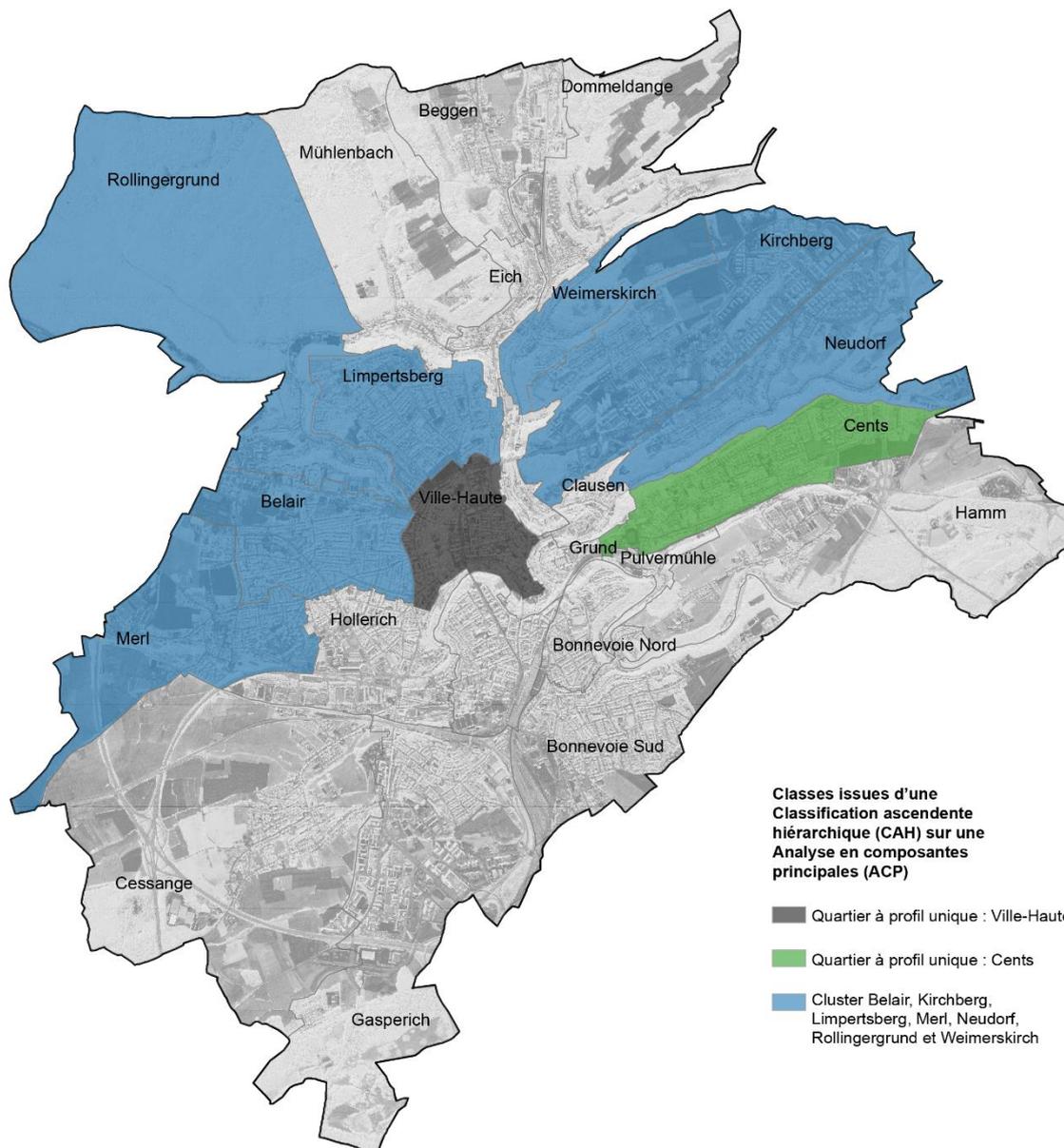
Ce premier grand type de quartiers concerne ceux situés dans la partie « Nord-Ouest et « Nord-Est » de la Ville de Luxembourg. Les quartiers appartenant à ceux-ci se distinguent par :

- Un salaire médian très élevé
- Inégalités salariales interquartiers élevées
- Une part d'emplois élevée dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques
- Une part d'emplois élevée dans le secteur public
- Une part d'emplois élevée dans le secteur de la finance et des assurances

Toutefois, des distinctions notables existent entre les quartiers figurant dans ce groupe. On différencie ainsi un grand cluster et deux quartiers à profils uniques ayant les caractéristiques socio-économiques suivantes :

- Belair, Limpertsberg, Kirchberg, Merl, Neudorf, Rollingergrund et Weimerskirch [*Cluster 2*] sont des quartiers où le cosmopolitisme est marqué. En outre, les résidents sont parmi les mieux payés de la capitale, la moyenne d'âge est moins élevée par rapport aux autres quartiers de la ville, et les inégalités de salaires au sein des quartiers sont importantes.
- La Ville-Haute [*Cluster 10*] est un quartier dont la population est principalement âgée, plutôt luxembourgeoise, avec des salaires élevés (avec peu de différenciation salariales au sein du quartier), où la part de bénéficiaires de l'assurance dépendance est élevée, et où la rotation résidentielle est très marquée.
- Cents [*Cluster 4*] est un quartier dont les résidents sont principalement des Luxembourgeois, et dont la part des salariés dans le secteur public est relativement importante. Il s'agit d'un quartier très homogène en termes de salaires, qui sont d'ailleurs parmi les plus élevés de la ville (mais dans une moindre mesure que dans le quartier de la Ville-Haute). La rotation résidentielle y est peu élevée.

Quartiers dit "aisés" du Nord-Ouest et Nord-Est



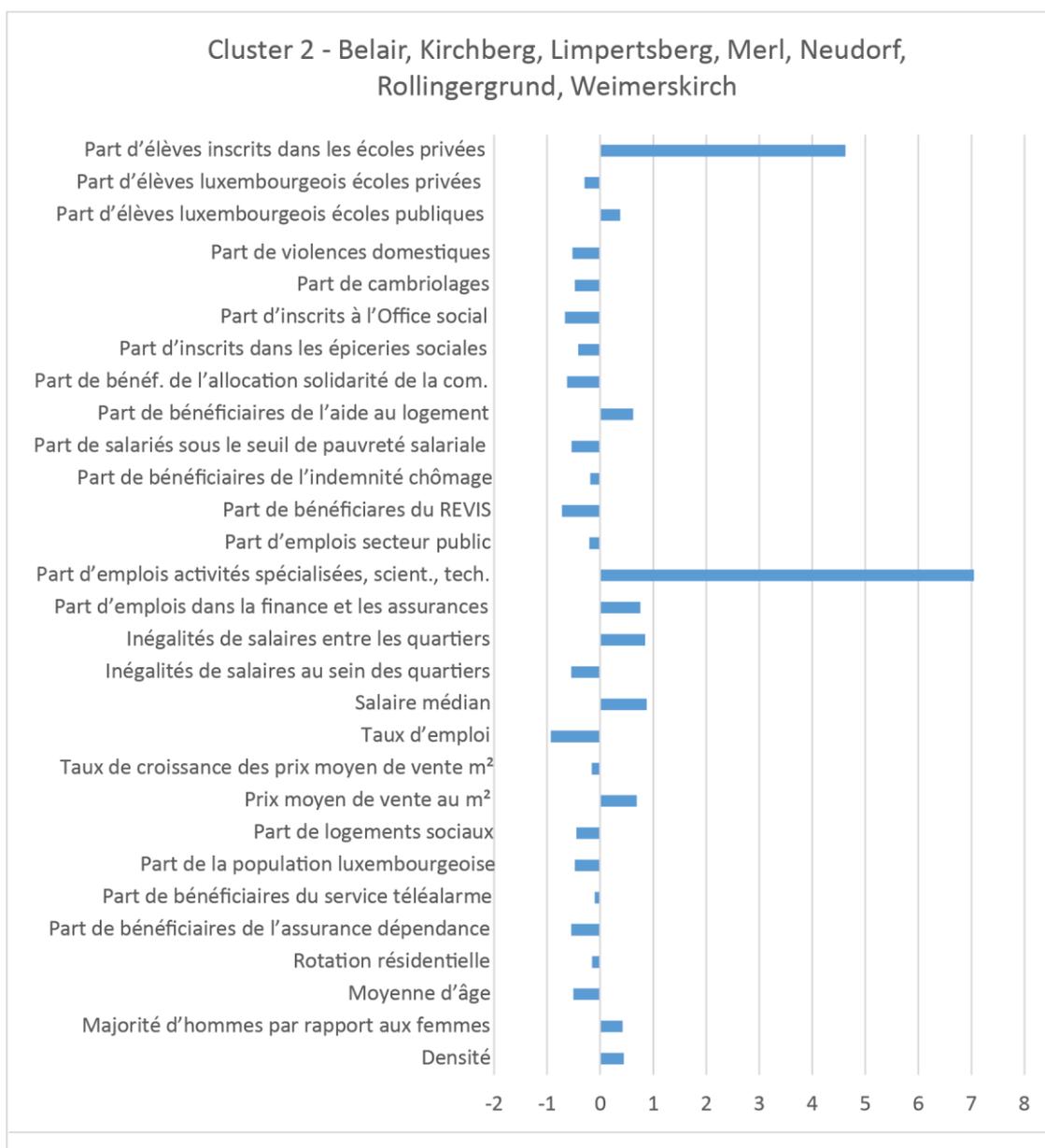
Auteur: LISER, 2022
Source: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, 2022

Cluster “Belair, Kirchberg, Limpertsberg, Merl, Neudorf, Rollingergrund, Weimerskirch”

Population totale des quartiers en 2020 (Bierger center)

- Belair : 12 122 habitants
- Limpertsberg : 11 197 habitants
- Kirchberg : 6 972 habitants
- Merl : 6 301 habitants
- Neudorf : 6 492 habitants
- Rollingergrund : 4 499 habitants
- Weimerskirch : 2 392 habitants

Profil du cluster avec les variables qui le caractérisent par rapport à la moyenne communale



Note lecture : une variable qui présente une valeur positive signifie que cette caractéristique est plus marquée que dans les autres quartiers et donc présente une valeur supérieure à la moyenne communale. Une variable proche de zéro se rapproche de la moyenne communale.

Caractéristiques majeures des quartiers du cluster par rapport aux autres quartiers de la ville

- Part d'emploi dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques élevée
- Part d'élèves inscrits dans les écoles privées élevée
- Un salaire médian élevé
- Inégalités salariales interquartiers élevées
- Prix moyen de vente des logements au m² élevé
- Moyenne d'âge relativement basse
- Taux d'emploi moins élevé

Portrait du cluster

Les quartiers de Belair, Limpertsberg, Kirchberg, Merl, Neudorf, Rollingergrund et Weimerskirch constituent un cluster à part entière dont les spécificités qui les unissent concernent principalement les thématiques des revenus et de l'emploi. Concernant cette première spécificité, ces sept quartiers présentent les niveaux de salaires les plus élevés de la ville : le salaire moyen mensuel oscille entre 5 291 et 7 490 € brut et le salaire médian entre 3 660 et 5 268 € brut. En outre, les inégalités de salaires au sein même de ces quartiers sont importantes (sauf au Kirchberg). Dit autrement, il s'agit de quartiers plutôt très aisés par rapport à la moyenne communale, mais où des différenciations de salaires sont notables. Ces deux caractéristiques ne se retrouvent dans aucun autre quartier de la commune (hormis dans la Ville-Haute).

Ces quartiers ont pour caractéristique commune la thématique de l'emploi. Tout d'abord, le taux d'emploi y est parmi les plus faibles de la commune² (37% pour le Kirchberg et Weimerskirch, 44% pour le Limpertsberg et 47% pour Belair). Ensuite, il s'agit de quartiers, où le taux d'emploi dans le secteur public et dans le secteur de la finance et des assurances est important, particulièrement au Limpertsberg, à Merl, au Rollingergrund et à Belair. De plus, la part des salariés résidents travaillant dans le secteur d'activités spécialisées, scientifiques et techniques est plus élevée que la moyenne communale (12,8% à Belair et 13,3% au Limpertsberg). Ce sont également des quartiers qui présentent un nombre de bénéficiaires de l'indemnité chômage faible et où le nombre de salariés vivant sous le seuil de précarité salariale y est peu élevé.

D'un point de vue démographique, certains de ces quartiers sont parmi les quartiers les plus peuplés de Luxembourg-ville à l'instar de Belair (12 122 habitants) et du Limpertsberg (11 197 habitants), ou ceux avec de fortes densités comme à Weimerskirch (92 habitants/hectare). Ils sont également

² Ces données provenant de l'IGSS sous-estiment le taux d'emploi, puisqu'elles ne renseignent pas les informations sur les fonctionnaires européens, dont une partie vivent dans ces quartiers. En outre, la population active considérée pour le calcul du taux d'emploi est celle des personnes en âge de travailler (15-64 ans).

caractérisés par leur cosmopolitisme, avec une part de Belges, d'Allemands, d'Italiens, de Français, de personnes de nationalités européennes et extra-européennes plus importante que la moyenne communale. La part des Luxembourgeois et des Portugais est en même temps moins prononcée que la moyenne communale. La pyramide des âges de ces trois quartiers a plutôt une forme en « sapin » (c'est-à-dire une base jeune très fine et une forte proportion d'adultes âgés de 30-40 ans). Il est à noter également que le solde naturel est le plus élevé de Luxembourg-ville pour les quartiers de Belair, du Limpertsberg et du Kirchberg.

Au regard de la thématique des migrations résidentielles, ces quartiers sont parmi les plus prisés des néo-résidents tant en valeur absolue (1 357 personnes en 2020 à Belair, 1 386 au Limpertsberg et 1 035 au Kirchberg) qu'en termes relatifs (où la part des arrivées dans ces quartiers est supérieure à la moyenne communale qui est de 12,65%). Il est en de même pour les départs, tant au niveau du nombre (1 244 personnes à Belair et 1 287 au Limpertsberg, et à un degré moindre au Kirchberg 766) que de la part (14,4% de personnes sur le départ par rapport à la population du quartier au Rollingergrund). Ces départs sont essentiellement dirigés vers l'étranger.

Au niveau de l'éducation, ces quartiers se caractérisent en premier lieu par la présence de nombreuses écoles publiques et privées sur leur territoire (hormis à Weimerskirch). Deuxièmement, le nombre d'élèves inscrits dans les écoles privées y prédomine sur celui des écoles publiques. En effet, le nombre d'élèves inscrits dans les écoles fondamentales publiques est généralement inférieur à la moyenne communale qui est de 50,1% (37,6% au Kirchberg, 39,6% à Weimerskirch ou encore 44,6% à Merl). Il est à signaler également qu'au sein de ces quartiers (sauf à Neudorf), il n'y a aucune maison de jeunes, et que les jeunes de ces quartiers fréquentent plutôt les maisons de la Gare et de River (pour ceux du Limpertsberg et de Belair) et In move pour ceux du Kirchberg.

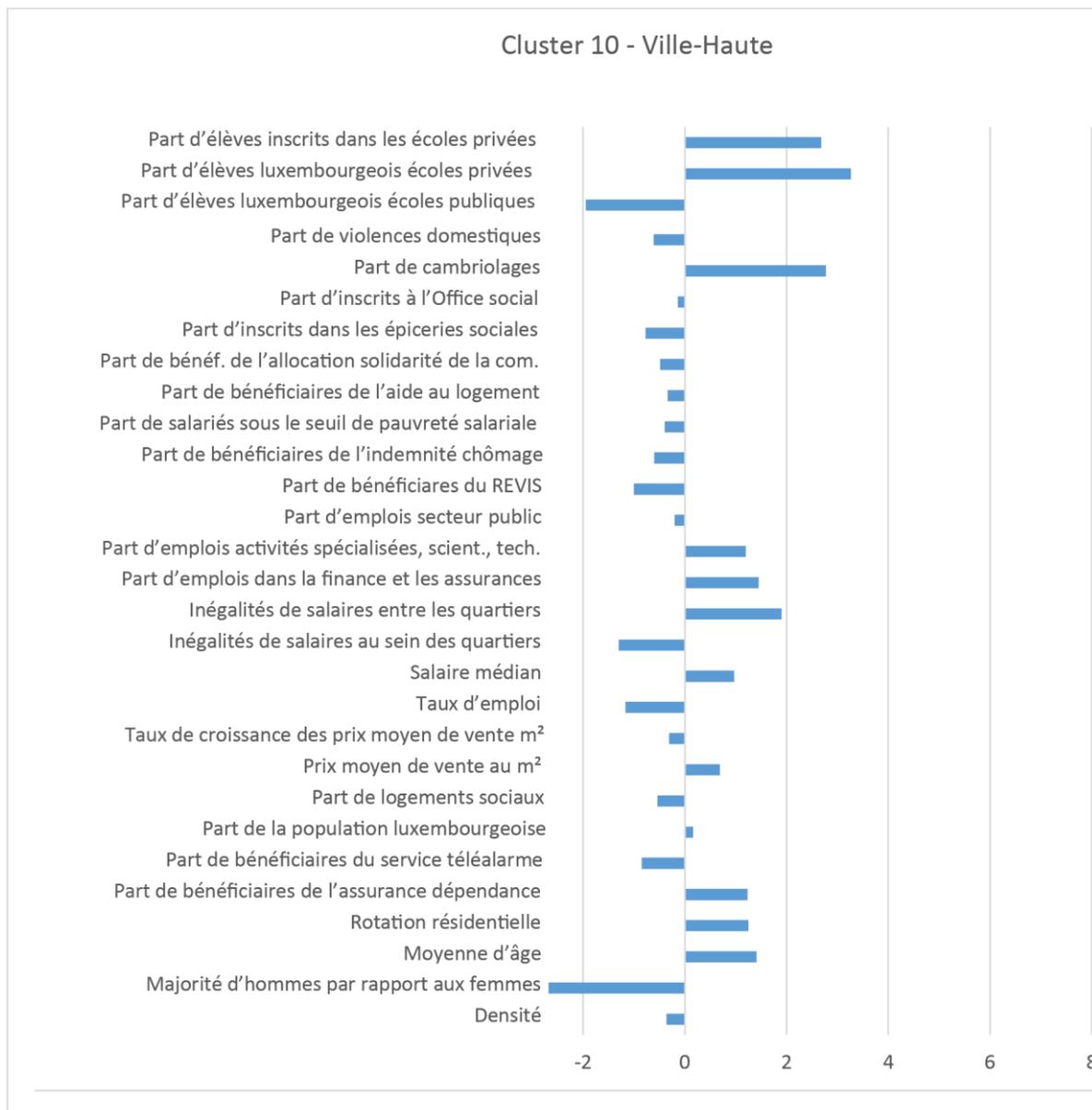
Une autre particularité de ce cluster est que les prix moyens de vente des logements au m² sont les plus élevés de la ville : 11 788 € pour Belair, 11 170 € pour Neudorf, 11 847 € pour le Limpertsberg (en euros courant). Les prix moyens de location d'appartements sont également très élevés tant au niveau des offres (1 810 € à Belair, 1 924 € au Limpertsberg et 1 979 € au Kirchberg), qu'un niveau des prix au m² (38,02 € au Rollingergrund et 36,42 € à Weimerskirch). Concernant les logements sociaux, de fortes différences existent néanmoins entre ces quartiers : le quartier du Kirchberg est l'un des quartiers les mieux dotés de la ville, alors qu'à Belair, Merl ou Neudorf leur nombre est plus restreint.

Quartier à profil unique – Ville-Haute

Population totale du quartier en 2020 (Bierger center)

- Ville-Haute : 3 451 habitants

Profil du quartier avec les variables qui le caractérisent par rapport à la moyenne communale



Caractéristiques majeures du quartier par rapport aux autres quartiers de la ville

- Salaire médian élevé
- Part d'emplois dans le secteur de la finance et des assurances élevée
- Inégalités salariales interquartiers plus élevées
- Part d'emplois dans le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques élevée
- Part de la population luxembourgeoise élevée par rapport à la population totale du quartier

- Moyenne d'âge élevée (43 ans)
- Majorité de femmes par rapport aux hommes
- Part importante de bénéficiaires de l'assurance dépendance
- Rotation résidentielle élevée
- Part d'élèves inscrits dans les écoles privées très importante
- Part élevée d'élèves luxembourgeois dans les écoles privées
- Prix de vente moyen des logements au m² très élevé
- Part de cambriolages parmi la population totale du quartier importante

Portrait du quartier

Le quartier de la Ville-Haute se singularise en premier lieu à travers sa démographie notamment au regard de la pyramide des âges qui a un profil particulier (forte présence de femmes âgées, peu de personnes de moins de 20 ans, forte proportion d'hommes de 25-40 ans). Ce quartier est celui possédant la moyenne d'âge la plus élevée de la commune (43 ans). Cette dernière observation se traduit par un nombre important de bénéficiaires de l'assurance dépendance (251 personnes, plus fort total de la commune, dont 205 femmes) et par un nombre notable de personnes âgées de plus de 80 ans (524 personnes, représentant 15,18% de la population totale du quartier, soit le deuxième plus haut score de la commune). Ce dernier chiffre peut s'expliquer par la présence de trois structures d'hébergements pour les seniors. Il est à noter également que le solde naturel y est déficitaire.

L'indice de rotation résidentielle indique que le quartier de la Ville-Haute connaît une migration élevée (0,49, soit le deuxième score de la commune), c'est-à-dire que les flux entrants (arrivées) et les flux sortants (départs) sont relativement conséquents compte tenu de la taille démographique du quartier. Plus la valeur de cet indice est élevée, plus le renouvellement de la population du quartier est important.

Concernant la thématique de l'éducation, la Ville-Haute se caractérise par une faible présence d'élèves inscrits dans les écoles fondamentales (130 enfants) et par une forte proportion de ces derniers dans les écoles privées (81,5%). Il est à noter qu'aucune école fondamentale n'est présente dans le quartier.

En termes de logement, le quartier de la Ville-Haute est l'un des quartiers où les prix de vente moyens sont les plus élevés (11 295 € en euro courant sur la période allant du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021) et, où le prix au m² affiché par la fourchette haute est le plus cher de la commune. Ces prix élevés s'expliquent par la situation centrale de ce quartier et la concurrence importante imposée par les espaces de bureaux et d'autres utilisations professionnels (cabinets médicaux, commerces), qui

occupent bien souvent des logements. En outre, la Ville-Haute est le quartier où les prix moyens pour les locations sont les plus importants (2 051 € par mois). Il est à noter qu'en 2020, le quartier ne comptait aucun bénéficiaire de l'aide au logement proposée par la commune.

Dans ce quartier, le taux d'emploi est l'un des plus faibles de la ville (44%), et près de 59% des salariés résidents travaillent dans le secteur des activités financières et des assurances. Concernant l'indemnité de chômage, le nombre de bénéficiaires est relativement faible (43 personnes). Il est en de même pour le nombre de bénéficiaires du REVIS (59 personnes habitant dans un ménage touchant le REVIS) et de l'allocation de vie chère (101 personnes habitant dans un ménage percevant cette allocation).

Les résidents du quartier de la Ville-Haute bénéficient également des salaires moyens les plus élevés de la commune (7 490 € par mois). Le salaire médian est quant à lui de 4 991 € mensuel, nettement supérieur à la moyenne communale. Par conséquent, ce quartier constitue l'un des quartiers les plus favorisés de la commune en termes de niveau de salaires. Au regard des inégalités intra-quartiers, les salaires sont relativement homogènes par rapport à d'autres quartiers.

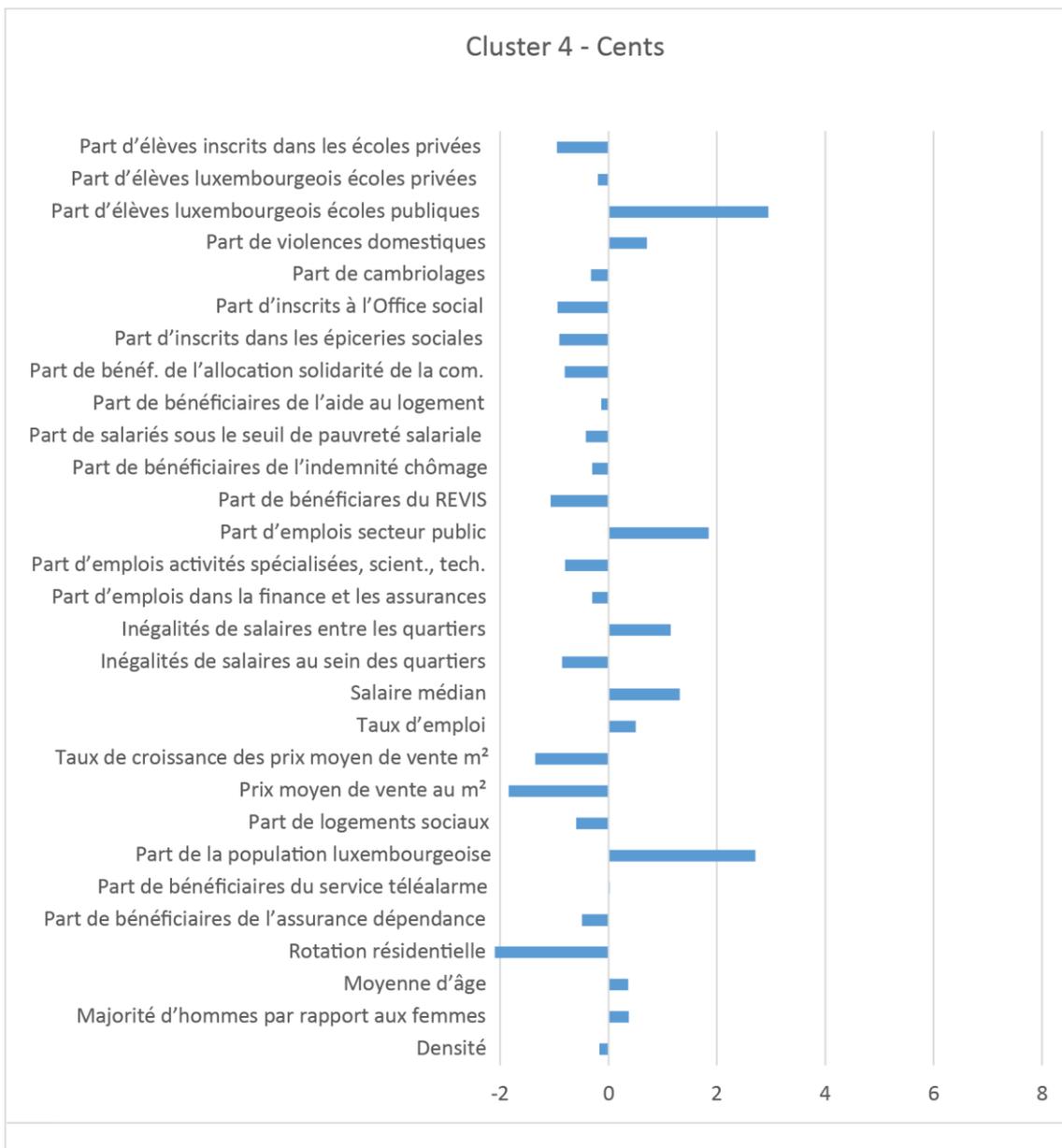
Au regard des chiffres relatifs à la délinquance fournis par la Police Grand-Ducale, le quartier de la Ville-Haute se caractérise par un nombre de cambriolages important : 22,6 cambriolages pour 1000 habitants. Même si le nombre, en valeur absolue est plutôt faible comparé à d'autres quartiers : 41 cambriolages accomplis et 37 tentatives ont été enregistrés en 2020.

Quartier à profil unique – Cents

Population totale du quartier en 2020 (Bierger center)

- Cents : 6 380 habitants

Profil du quartier avec les variables qui le caractérisent par rapport à la moyenne communale



Caractéristiques majeures du quartier par rapport aux autres quartiers de la ville

- Part d'emplois dans le secteur public élevée
- Salaire médian élevé
- Inégalités salariales interquartiers plus élevées et écarts de salaires relativement faibles au sein du quartier

- Peu d'inégalités de salaires au sein du quartier (quartier homogène)
- Part élevée de la population luxembourgeoise par rapport à la population totale du quartier
- Part élevée d'élèves luxembourgeois dans les écoles publiques
- Moyenne d'âge relativement élevée
- Rotation résidentielle très peu élevée
- Prix de vente au m² peu élevé (par rapport aux autres quartiers de la capitale)
- Peu de bénéficiaires du REVIS

Portrait du quartier

Trois principales aspects distinguent le quartier de Cents des autres quartiers de la ville. En premier lieu, sa démographie est assez spécifique : on observe tout d'abord qu'une majorité de femmes vivent à Cents (3 231 contre 3 149 hommes), ce qui en fait l'un des deux seuls quartiers de la ville avec une telle proportion. Ensuite, la part de la population luxembourgeoise est importante : 3 245 ont la nationalité du pays et représentent près de 51% de la population totale du quartier. Cents est ainsi l'unique quartier de la ville avec une telle majorité. L'âge moyen y est de 41 ans, soit le 6^{ème} quartier de la commune avec la moyenne d'âge la plus élevée. Enfin, la pyramide des âges révèle une structure en forme de « tronc d'arbre », indiquant une répartition assez équilibrée entre les différentes classes d'âge et le genre, même si la classe d'âge des 35-40 ans est la plus importante. Il est à noter que la population âgée de 65 ans et plus représente près de 17% de la population du quartier (1 072 personnes), soit le troisième quartier avec le plus de personnes âgées de la commune.

Le deuxième aspect typique du quartier concerne la thématique de l'éducation, puisqu'une majorité des enfants scolarisés sont inscrits dans les écoles publiques (56,1%), et que la part des élèves luxembourgeois résidant dans le quartier est la plus importante de la commune (35,6%).

Le troisième aspect concerne les emplois et les revenus. Une particularité du quartier est la forte part d'emplois dans le secteur des administrations publiques (9,7%). Il s'agit du plus haut taux dans ce secteur d'activités parmi les quartiers de la ville (la moyenne de Luxembourg-ville étant de 5,8%). En outre, le salaire moyen est l'un des plus élevés avec 6 771 € par mois (5^{ème} quartier) et le salaire médian est de 5 236 € (soit la 2^{ème} plus haute valeur parmi les quartiers de la commune, après Belair). Il est à signaler que les salaires au sein du quartier sont relativement homogènes.

D'autres aspects caractérisent le quartier mais sont moins discriminants. En termes de migration, le quartier a accueilli peu de néo-résidents en 2020 (360 personnes) et possède même la plus faible part d'arrivées dans le quartier à l'échelle de la commune (5,64%). Les départs (472 personnes) sont

supérieurs aux arrivées et plus de 60% de ces départs le sont à destination d'autres communes du pays. Il est à signaler que 35% des personnes qui ont quitté le quartier avaient plus de 40 ans, et 33% étaient des Luxembourgeois. Le solde migratoire est certes négatif, mais il est compensé par un solde naturel positif et par les migrations internes à la ville de Luxembourg (le nombre d'emménagements entre les quartiers de la capitale est plus conséquent que le nombre de déménagements). Au final, la population du quartier est restée stable en 2020 (+ 11 habitants).

En termes de logements, le quartier de Cents est celui où les transactions immobilières étaient les moins chères entre 2020 et 2021 (prix moyen au m² de 9 784 €), avec une fourchette de prix par m² également la plus faible de la commune (7 743 € - 11 945 €). Il est à noter que pour la location, les prix moyens annoncés sont les plus bas de la ville (22,63 € du m²).

Dans un registre plus social, les statistiques révèlent une faible part de bénéficiaires de l'indemnité chômage (64 personnes), mais le nombre de femmes bénéficiaires est plus important que dans d'autres quartiers (55%). De manière générale, peu de résidents du quartier bénéficient d'aides sociales (REVIS, allocation de vie chère...).

Enfin, il est à noter que le nombre de violences domestiques enregistré en 2020 est parmi les plus importants de la ville (14 interventions policières, soit le 5^{ème} quartier).

Quartiers du Sud-Est et de l'axe Nord-Sud avec une situation sociale relativement moins favorisée

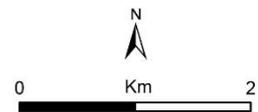
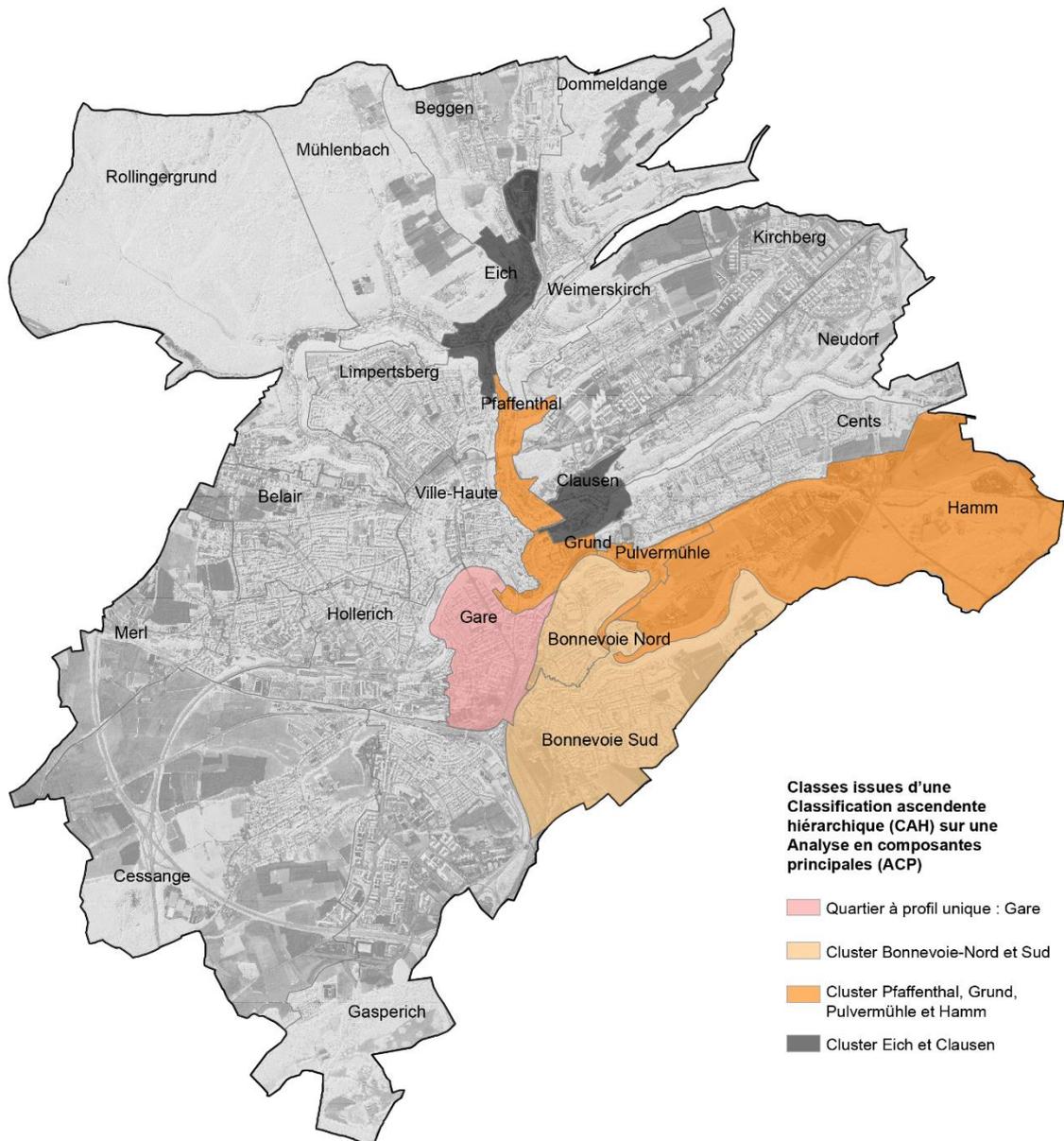
Les quartiers de la ville de Luxembourg composant le deuxième grand type se localisent spatialement dans la partie Sud-Est et selon un axe Nord-Sud. Ils se distinguent par les caractéristiques communes suivantes :

- Des salaires médians inférieurs à la moyenne communale
- Des inégalités de salaires importantes au sein des quartiers
- Une part élevée de bénéficiaires du REVIS et de l'indemnité de chômage
- Une part élevée de bénéficiaires de l'allocation solidarité de la commune et d'inscrits à l'Office social
- Une part importante de résidents vivant sous le seuil de précarité salariale

Plusieurs clusters constituent ce deuxième grand type de quartiers. Cependant, au-delà des similarités observées ci-dessus, les particularités suivantes différencient ces quartiers :

- Le quartier de la Gare [*Cluster 6*] se distingue par une mobilité résidentielle très remarquable, des inégalités de salaires au sein du quartier très importantes et des salaires en-dessous de la moyenne communale. Il concentre une part importante de bénéficiaires d'aides sociales et une population relativement plus jeune par rapport aux autres quartiers de la capitale et avec une part d'étrangers plus conséquente qu'ailleurs.
- Bonnevoie-Sud et Bonnevoie-Nord [*Cluster 3*] sont des quartiers dont la moyenne d'âge est peu élevée, où les inégalités de salaires sont également supérieures à la moyenne communale et où le nombre de bénéficiaires d'aides sociales est relativement important. Il se caractérise aussi par une part importante d'enfants inscrits dans les écoles publiques, un taux d'emploi élevé et une part d'emplois dans le secteur public plus grande que dans les autres quartiers. La part de Luxembourgeois parmi les résidents y est également plus importante.
- Grund [*Cluster 7*], Hamm et Pulvermühle [*Cluster 8*], et Pfaffenthal [*Cluster 9*] sont des quartiers où la moyenne d'âge est élevée, la part de la population luxembourgeoise dans les quartiers est conséquente, la part des élèves inscrits dans les écoles publiques est supérieure à la moyenne communale, et le nombre de bénéficiaires des aides sociales est important.
- Clausen et Eich [*Cluster 5*] sont des quartiers où les flux migratoires entrants et sortants sont relativement conséquents par rapport aux autres quartiers de la ville.

Quartiers du Sud-Est et axe Nord-Sud avec une situation sociale relativement moins favorisée



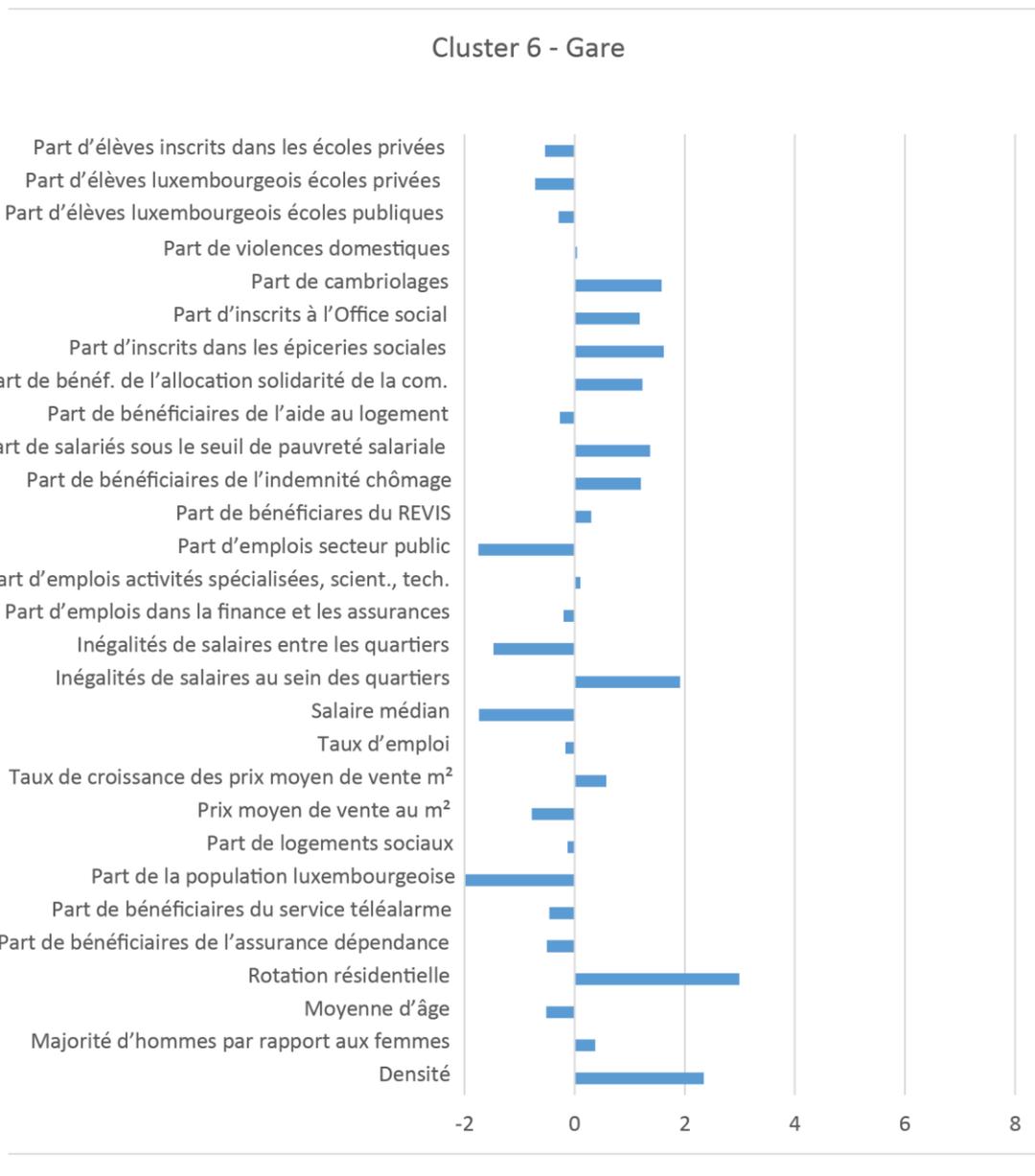
Auteur: Observatoire social de la Ville de Luxembourg, LISER, 2022
Source: Ville de Luxembourg, 2020

Quartier à profil unique – Gare

Population totale du quartier en 2020 (Bierger center)

- Gare : 11 483 habitants

Profil du quartier avec les variables qui le caractérisent par rapport à la moyenne communale



Caractéristiques majeures du quartier par rapport aux autres quartiers de la ville

- Part très élevée de clients inscrits à l'Office social par rapport à la population du quartier
- Part très élevée de bénéficiaires de l'allocation solidarité de la commune par rapport à la population du quartier
- Part très élevée de la population bénéficiant du REVIS par rapport à la population du quartier

- Part élevée d'inscrits aux épiceries sociales
- Part élevée de bénéficiaires de l'allocation solidarité de la commune parmi la population totale du quartier
- Inégalités de salaires importantes au sein du quartier
- Des salaires médians inférieurs à la moyenne communale
- Part importante de la population en âge de travailler bénéficiant de l'indemnité de chômage
- Part de logements sociaux importante par rapport à la population totale du quartier
- Part élevée d'inscrits aux épiceries sociales par rapport à la population totale du quartier
- Part d'emplois peu élevée dans le secteur public parmi l'ensemble des personnes ayant un emploi
- Une forte majorité d'hommes par rapport aux femmes
- Part très importante de résidents vivant sous le seuil de précarité salariale
- Densité de la population élevée
- Indice de rotation résidentielle très important
- Part relativement conséquente d'étrangers dans les écoles privées
- Taux de croissance élevé des prix des logements important entre 2009 et 2020
- Une part de la population luxembourgeoise parmi la population totale du quartier peu importante et par conséquent une part de la population étrangère élevée
- Rotation résidentielle très élevée

Portrait du quartier

Le quartier de la Gare est un quartier très particulier de la Ville de Luxembourg. A l'instar des autres quartiers à profil unique, plusieurs traits spécifiques le caractérisent. En premier lieu, ce quartier est le plus dense de la ville (107,3 habitants par hectare). Deuxièmement, bien que la forme en « sapin » de la pyramide des âges soit similaire à de nombreux quartiers de la commune, celle du quartier de la Gare se singularise par la forte dissymétrie au niveau du genre (6 500 hommes et 4 983 femmes – soit la différence la plus significative à l'échelle des quartiers de la ville), mais également par une forte proportion de personnes âgées entre 25 et 35 ans (30% de la population du quartier). Troisièmement, le quartier de la Gare a connu en 2020 un volume de flux migratoire important. On dénombre 2 432 arrivées contre 2 144 départs en provenance de l'extérieur de la commune soit un gain de + 288 néo-résidents. En outre, les migrations internes (c'est-à-dire entre les quartiers de la capitale) sont les plus remarquables de la commune : 1 455 personnes l'ont quitté pour aller s'installer dans un autre quartier de la ville alors qu'en même temps 1 088 personnes y ont emménagé. Le solde

de tous ces flux est donc négatif pour le quartier de la Gare, même si l'on comptabilise le solde naturel (+ 41 personnes), ce qui signifie que ce quartier a perdu de la population en 2020 (38 personnes en moins).

Une autre caractéristique du quartier est sa dimension sociale, marquée tout d'abord par des salaires moyens et médians parmi les plus bas de la ville et par un niveau de précarité salariale élevé (15,3% de la population du quartier ont touché un salaire inférieur ou égal à 1 942 €). De plus, on observe une forte proportion de bénéficiaires d'aides sociales comparativement à d'autres quartiers de la ville. En effet, le nombre de bénéficiaires de l'indemnité de chômage y est important (348 personnes soit 16% du nombre total de bénéficiaire de la commune). Il est à noter qu'il y a une prédominance marquée d'hommes bénéficiaires de l'indemnité de chômage (64% contre 36% de femmes). En outre, le nombre de bénéficiaires du REVIS (639 personnes soit 17% des bénéficiaires habitant dans un ménage touchant le REVIS), de l'allocation de vie chère (1 282 personnes habitant dans un ménage percevant l'allocation, soit 16,5% des bénéficiaires), le nombre de ménages bénéficiant de l'allocation de solidarité de la commune (713 soit 18% des bénéficiaires), ainsi que le nombre de clients des épiceries sociales (152 clients, soit près de 25% des personnes inscrites) sont parmi les plus importants des quartiers de la commune.

Pour répondre aux différents besoins et problématiques sociales du quartier, le quartier de la Gare dispose d'une panoplie large de services et d'équipements pour des publics variés. En effet, le quartier bénéficie de deux maisons de jeunes (ainsi que d'un club de scout), et d'une maison de soins (Seniorie St Jean de la Croix), mais également de nombreuses structures sociales de jour (Para-chute, Drop-in, Kontakt 28, Stëmm vun der Strooss et Local SW), de nuit (Péitrusshaus, Nuetswaach L'espoir), une épicerie sociale et une structure mobile (A vos côtés). Le quartier comptait aussi 221 logements sociaux en 2021, soit l'un des quartiers plus fournis de la ville (13%).

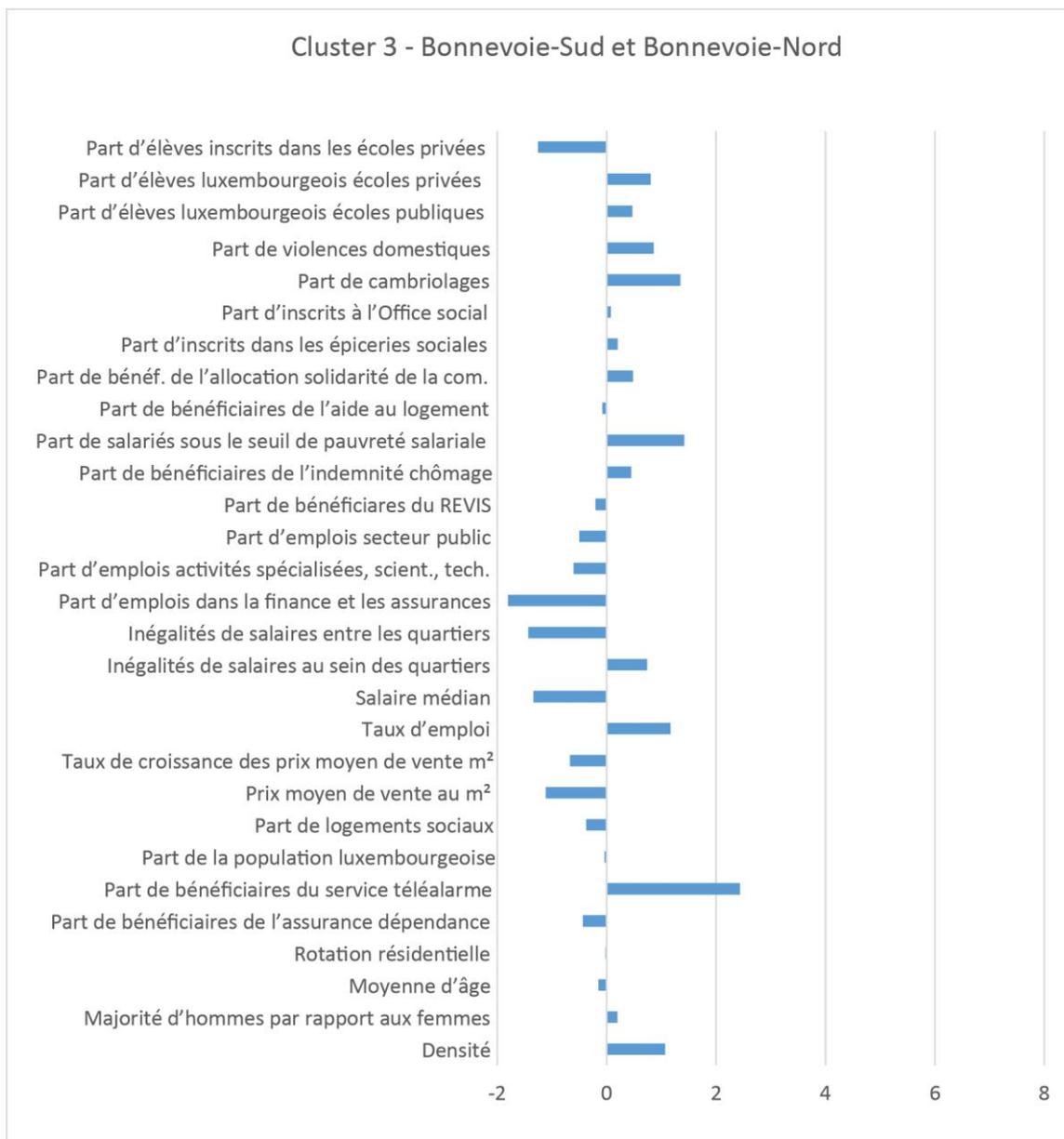
Le quartier de la Gare est aussi décrit ou perçu comme un quartier problématique, où une certaine délinquance est observée. Au regard des données statistiques mises à disposition par la Police Grand-Ducale, le quartier Gare se singularise des autres quartiers de la ville au niveau du nombre de cambriolages répertoriés (176 cambriolages dont 91 accomplis et 85 tentatives en 2020, soit 15,3 cambriolages pour 1000 habitants) représentant ainsi près de 18% du nombre total de cambriolages constatés par les forces de l'ordre. Il en est de même pour les coups et blessures, où ce quartier est celui qui concentre le plus de violences commises dans l'espace public : 230 plaintes recueillies à la Gare, soit 21,08 constatations de coups et blessures pour 1000 habitants à l'échelle du quartier, ce qui représente 1/3 du total des plaintes enregistrées à l'échelle de Luxembourg-ville.

Cluster “Bonnevoie-Sud et Bonnevoie-Nord”

Population totale des quartiers en 2020 (Bierger center)

- Bonnevoie-Sud : 13 012 habitants
- Bonnevoie-Nord : 4 553 habitants

Profil du cluster avec les variables qui le caractérisent par rapport à la moyenne communale



Caractéristiques majeures du cluster par rapport aux autres quartiers de la ville

- Part importante de bénéficiaires du service téléalarme par rapport à la population du quartier
- Part élevée de bénéficiaires de l'allocation solidarité de la commune parmi la population totale du quartier
- Part de la population bénéficiant du REVIS par rapport à la population du quartier dans la moyenne communale (voire moins élevée)
- Inégalités de salaires intra-quartiers importantes
- Salaire médian peu élevé
- Inégalités salariales interquartiers peu élevées
- Part importante d'emplois dans le secteur de la finance et des assurances parmi l'ensemble des personnes ayant un emploi
- Majorité d'hommes par rapport aux femmes
- Part élevée de salariés résidents vivant sous le seuil de précarité salariale
- Densité de la population élevée
- Rotation résidentielle dans la moyenne
- Taux d'emploi élevé
- Part élevée d'élèves luxembourgeois dans les écoles publiques
- Part élevée de cambriolages parmi la population totale du quartier
- Part élevée de violences domestiques pour 1000 habitants

Portrait du cluster

Les quartiers de Bonnevoie-Sud et de Bonnevoie-Nord se caractérisent en premier lieu par leur composante sociale. Ils possèdent tous les deux un taux d'emploi supérieur à la moyenne communale (le plus haut de la ville pour Bonnevoie-Sud avec 60%). Une autre caractéristique majeure de ces quartiers est que les salaires moyens y sont parmi les moins élevés de la commune (4 055-4 063 €). De plus, le nombre de salariés vivant sous le seuil de précarité salariale – avec un salaire inférieur à 1 942 € – y est important : 1 797 personnes pour Bonnevoie-Sud et 548 personnes pour Bonnevoie-Nord. A l'instar du quartier de la Gare, le nombre de bénéficiaires de l'indemnité chômage est élevé (247 personnes pour Bonnevoie-Sud et 82 pour Bonnevoie-Nord), ceux du REVIS (444 personnes habitant dans un ménage touchant le REVIS pour Bonnevoie-Sud et 150 personnes pour Bonnevoie-Nord) et de l'allocation de vie chère également. Pour ce dernier indicateur, il est à signaler qu'il y a plus de bénéficiaires femmes que d'hommes (parmi les 1 097 bénéficiaires résidant à Bonnevoie-Sud, 577 étaient des femmes, pour Bonnevoie-Nord, parmi les 365 bénéficiaires, 195 étaient des femmes). On

dénombré également 715 clients inscrits à l'Office social pour Bonnevoie-Sud et 185 pour Bonnevoie-Nord. Enfin, tout comme le quartier de la Gare, Bonnevoie-Sud accueille aussi de nombreuses structures sociales de jour (Le courage, Abrigado, Vollekskichen, Open space), de nuit (Abrigado, Foyer Ulysse) et mobiles (Premier Appel, Streetwork). Il est à noter qu'une maison de jeunes (Studio) est également située dans ce quartier, dont la particularité est qu'elle est quasi exclusivement fréquentée par des jeunes du quartier, alors que d'autres maisons de jeunes ont une attractivité qui s'étend bien au-delà du quartier où elles sont localisées et des quartiers voisins.

Concernant la thématique de l'éducation, la part des enfants inscrits dans les écoles publiques y est plutôt importante (51,6% à Bonnevoie-Nord et 66% à Bonnevoie-Sud, soit le troisième taux le plus fort de la ville après les quartiers du Grund et de Pulvermühle). En outre, le nombre d'élèves de nationalités luxembourgeoise et portugaise dans les écoles publiques de ces deux quartiers représente plus de 50% des élèves inscrits. Bonnevoie-Nord est également le quartier où la part des élèves multinationaux est parmi la plus élevée de la ville (24,6%).

D'un point de vue démographique, Bonnevoie-Sud est le quartier le plus peuplé de la ville (13 012 habitants) et la part des Luxembourgeois et des Portugais y est importante. Cette observation est confirmée par le nombre de naissances ayant eu lieu en 2021. En effet, ce quartier est celui où il y a le plus de naissances luxembourgeoises (46 naissances soit 12% des naissances luxembourgeoises de la ville) et où la part des naissances portugaises est la plus élevée (11,5%). Bonnevoie-Nord est quant à lui un quartier qui présente un profil démographique plutôt jeune, mais proche de la moyenne communale (âge moyen de Bonnevoie-Nord de 39 ans et de 39,2 ans pour la ville), et la part des personnes de plus de 65 ans y est peu élevée par rapport aux autres quartiers (moins de 11% contre 25% à Ville-Haute). Cependant, le nombre de bénéficiaires du service de téléalarme y est important (129 personnes dans chaque quartier, soit près de 30% des bénéficiaires de la commune). En outre Bonnevoie-Nord fait aussi partie des quartiers où la majorité d'hommes par rapport aux femmes est relativement marquée.

En termes de logement, Bonnevoie-Sud et Bonnevoie-Nord sont parmi les quartiers les moins onéreux de la ville : le prix moyen au m² est de 9 942 € sur la période 2020-21 pour Bonnevoie-Sud et de 10 492 € pour Bonnevoie-Nord. Il est à signaler que le nombre de logements sociaux à Bonnevoie-Sud est le plus élevé de la commune (256 logements : dont 1/3 étant la propriété de la Ville de Luxembourg, 1/3 de la Société Nationale des Habitations à Bon Marché).

Concernant le thème des migrations, Bonnevoie-Sud constitue le deuxième quartier privilégié par les néo-résidents en 2020 avec un total de 1 494 arrivées. Parmi ces nouveaux résidents, près de 40% étaient âgés entre 20 et 29 ans, et plus de 60% étaient des hommes. Les départs sont malgré tout

plus nombreux (1 518 personnes) avec la particularité que pour plus de 55% d'entre eux, ils se font en direction d'autres communes de Luxembourg (soit le plus fort nombre de départs dans cette catégorie parmi les quartiers de la ville). Enfin, le solde migratoire négatif est compensé par un solde naturel positif (+48) et un nombre d'emménagements entre les quartiers de la capitale (1043) supérieur au nombre de déménagements (946). Bonnevoie-Nord présente ainsi un indice de rotation résidentielle élevé à l'échelle de la commune (0,41 ; cet indice est de 0,38 pour Bonnevoie-Sud), indiquant ainsi un volume important de flux résidentiels entrants et sortants.

Dernière spécificité de ces deux quartiers, le degré de délinquance y est supérieur à la moyenne communale, en particulier en termes de cambriolages (89 accomplis et 48 tentatives pour Bonnevoie-Sud, soit 10,53 cambriolages pour 1000 habitants ; et 39 accomplis et 31 tentatives pour Bonnevoie-Nord, soit 15,37 cambriolages pour 1000 habitants), et de violences domestiques (23 interventions policières répertoriées et 7 expulsions à Bonnevoie-Sud, soit 1,8 violences domestiques pour 1000 habitants ; et 16 interventions policières répertoriées et 3 expulsions à Bonnevoie-Nord, soit 3,5 violences domestiques pour 1000 habitants – deuxième part la plus importante de la ville).

Cluster “Grund, Hamm, Pfaffenthal et Pulvermühle”

Population totale des quartiers en 2020 (Bierger center)

- Grund : 957 habitants
- Hamm : 1 488 habitants
- Pfaffenthal : 1 329 habitants
- Pulvermühle : 379 habitants

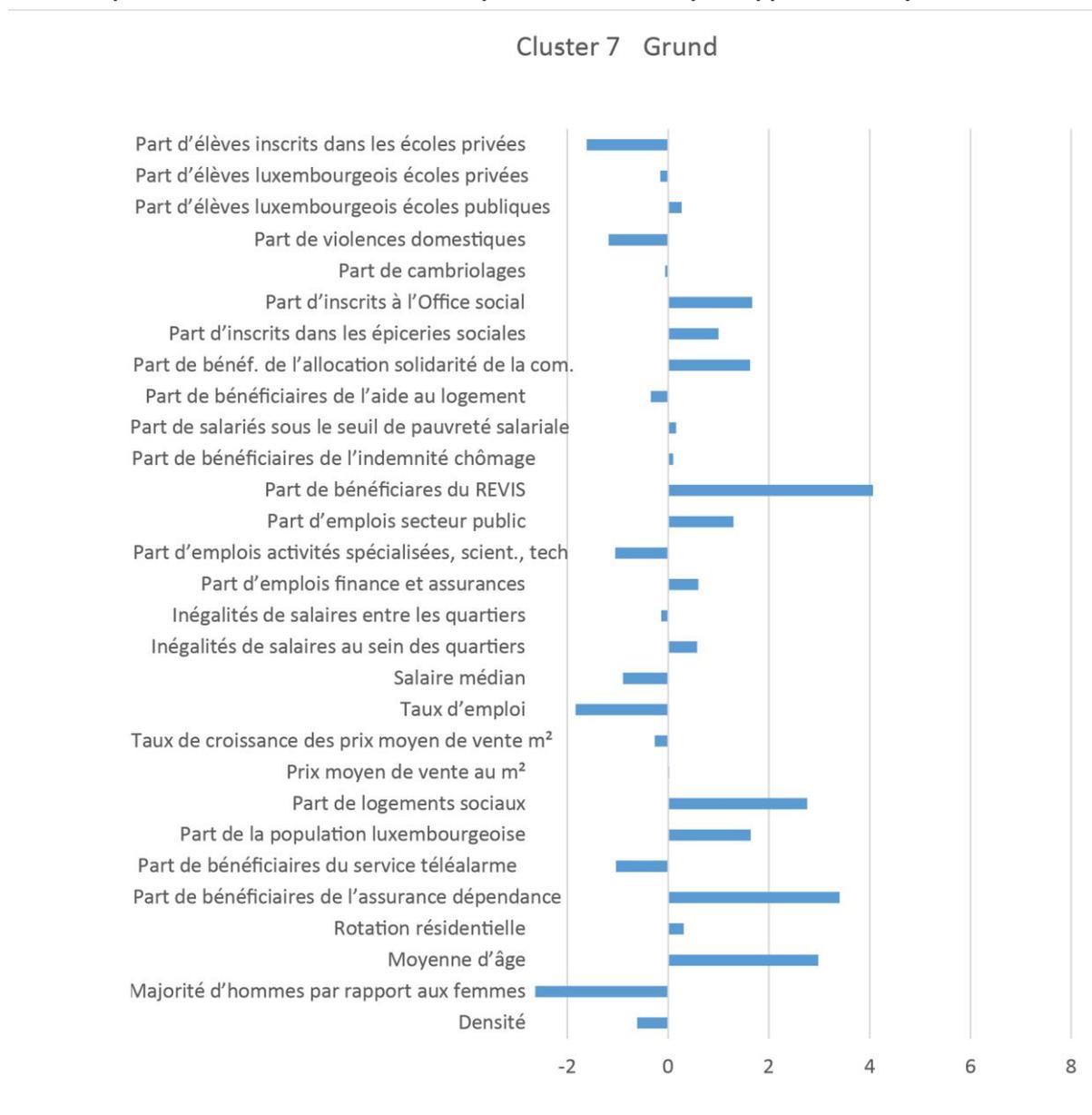
Caractéristiques majeures du cluster par rapport aux autres quartiers de la ville

Ces quatre quartiers possèdent de nombreuses caractéristiques communes ce qui justifie leur regroupement au sein d'un seul et même cluster :

- Part de bénéficiaires du REVIS importante (surtout à Grund)
- Part de bénéficiaires de l'assurance dépendance élevée (surtout à Grund)
- Part conséquente d'inscrits à l'Office social parmi la population totale du quartier
- Inégalités de salaires importantes au sein du quartier
- Salaire médian peu élevé par rapport aux autres quartiers
- Inégalités salariales interquartiers peu élevées
- Part d'emplois dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques très peu élevée
- Part d'élèves luxembourgeois dans les écoles publiques peu élevée ou proche de la moyenne communale
- Part d'élèves inscrits dans les écoles privées faible
- Prix moyen de vente des logements au m² dans la moyenne communale
- Part de la population luxembourgeoise parmi la population totale du quartier importante
- Une moyenne d'âge élevée
- Une majorité de femmes par rapport aux hommes (pas de prédominance d'hommes)
- Densité peu importante

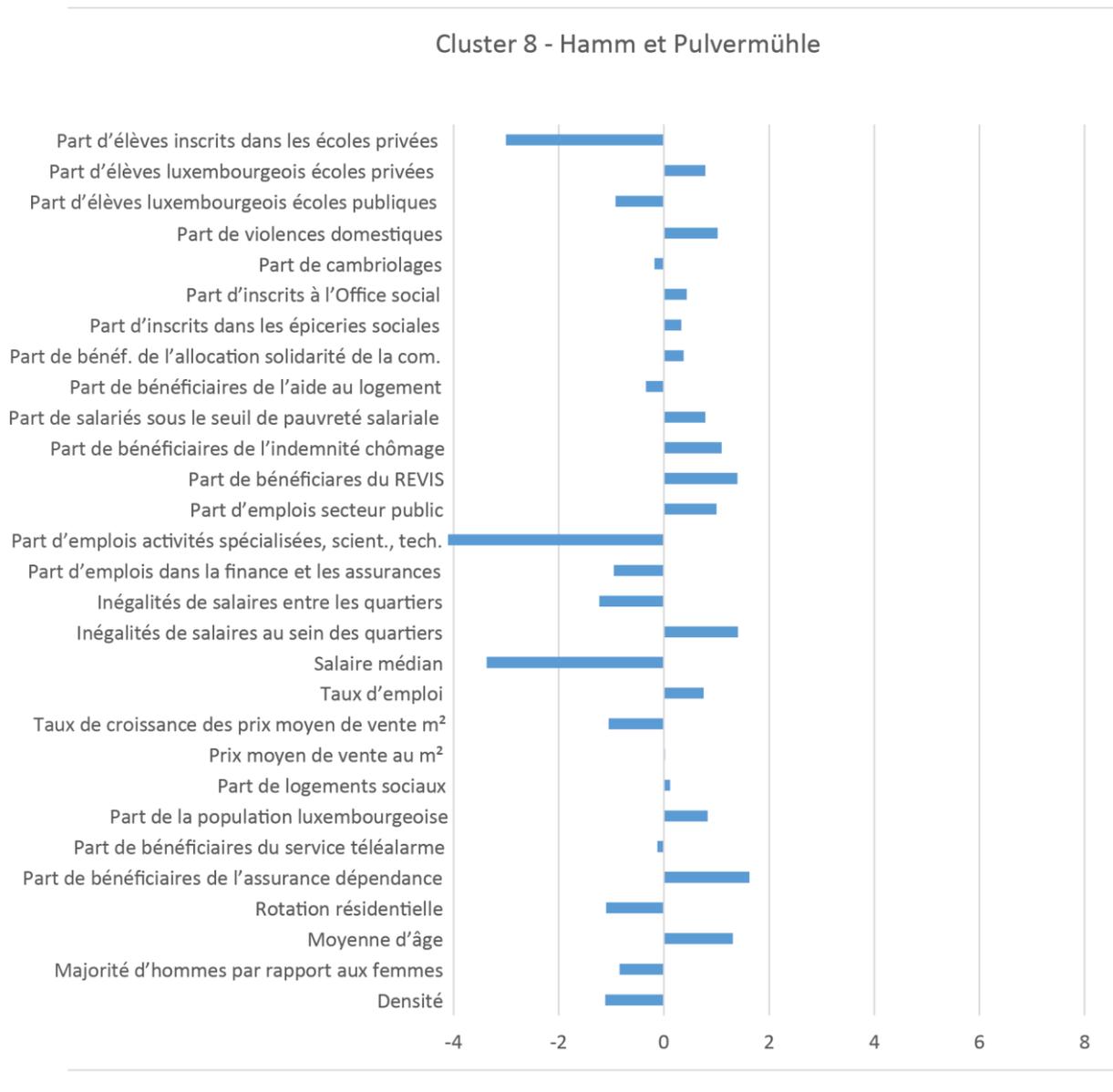
Toutefois nous verrons par la suite que plusieurs caractéristiques distinguent ces quartiers malgré leur grande similarité. Un focus sur 3 regroupements au sein de ce cluster apparaît nécessaire : (i) Grund, (ii) Hamm et Pulvermühle, ainsi que (iii) Pfaffenthal.

Profil du quartier Grund avec les variables qui le caractérisent par rapport à la moyenne communale



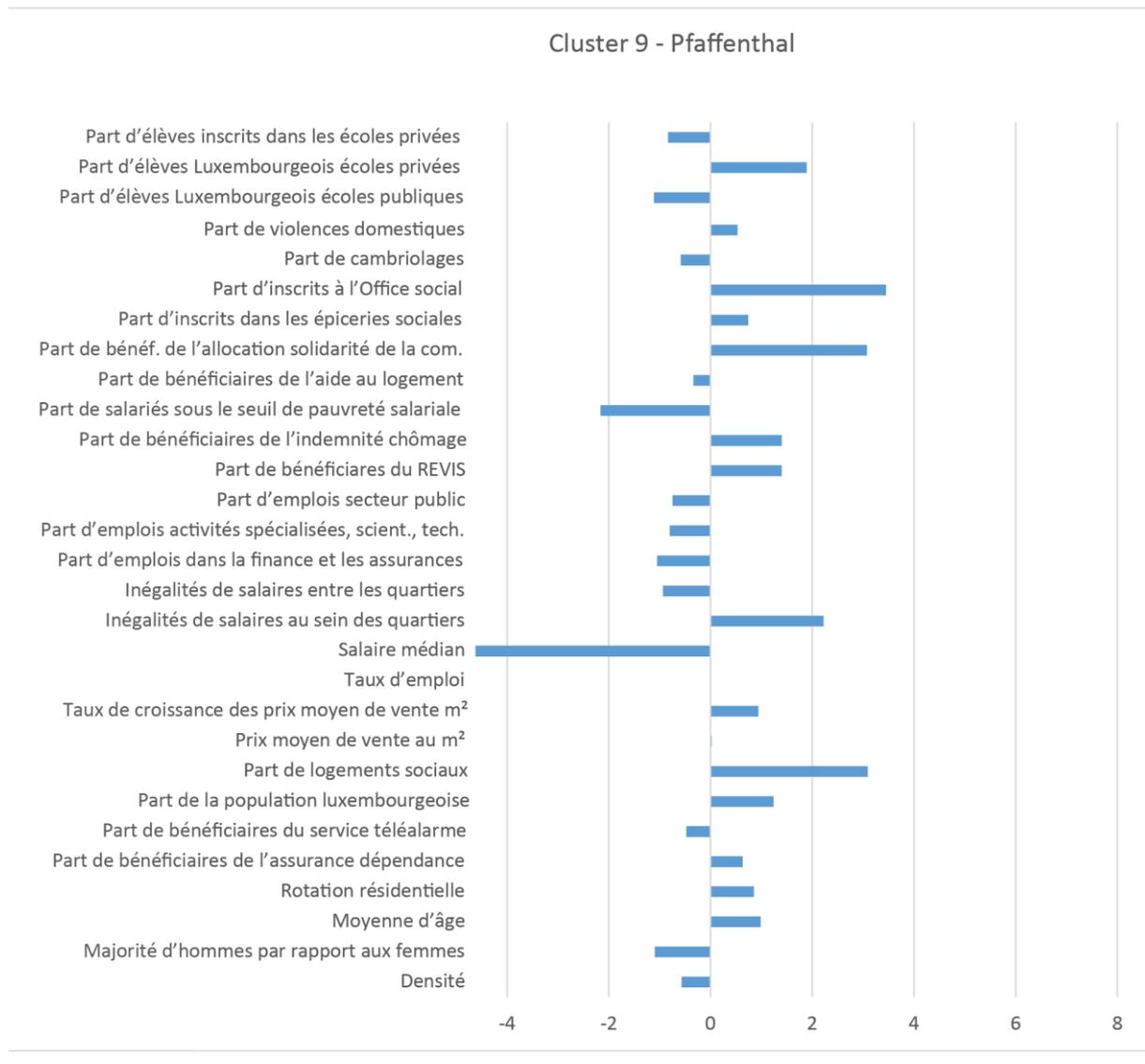
- Part de la population en âge de travailler bénéficiant du REVIS très importante
- Part d'inscrit dans les épiceries sociales importante
- Part de salariés vivants sous le seuil de précarité salariale relativement élevée
- Part d'emploi dans le secteur public élevée
- Part d'emplois dans le secteur de la finance et de l'assurance relativement importante
- Inégalités de salaires au sein de quartier dans la moyenne communale
- Inégalités salariales interquartiers peu élevées
- Taux d'emploi peu élevé
- Taux de croissance annuel moyen des prix de vente entre 2009 et 2020 important
- Part de logements sociaux par rapport à population totale des quartiers importante

Profil des quartiers Hamm et Pulvermühle avec les variables qui les caractérisent par rapport à la moyenne communale



- Part d'élèves luxembourgeois dans les écoles privées élevé
- Part de salariés vivants sous le seuil de précarité salariale relativement élevée
- Part de bénéficiaires de l'indemnité chômage élevée
- Part d'emploi dans le secteur public élevée
- Inégalités de salaires importantes au sein du quartier
- Taux d'emploi élevé
- Taux de croissance annuel moyen des prix de vente entre 2009 et 2020 important
- Rotation résidentielle peu importante
- Part de violences domestiques élevée

Profil du quartier Pfaffenthal avec les variables qui le caractérisent par rapport à la moyenne communale



- Part de violences domestiques
- Part d'élèves luxembourgeois dans les écoles privées élevée
- Part de salariés vivants sous le seuil de précarité salariale peu élevée
- Inégalités importantes de salaires au sein du quartier
- Taux d'emploi dans la moyenne
- Taux de croissance annuel moyen des prix de vente entre 2009 et 2020 important
- Part de logements sociaux par rapport à population totale des quartiers conséquente
- Rotation résidentielle importante

Portrait de l'ensemble du cluster

Ce cluster se compose de deux quartiers de la ville « basse » que sont le Grund et Pfaffenthal, et des quartiers de Hamm et de Pulvermühle. L'une des premières particularités de ces quartiers est que la population totale est peu élevée (respectivement 957 habitants, 1 488 habitants, 1 329 habitants, et 379 habitants) et la densité est faible (respectivement 24, 4, 25, 12 habitants à l'hectare).

Ces quartiers sont liés par les indicateurs de la thématique 'Seniors' et par ceux de la thématique des 'Aides Sociales'. En effet, au sein de ces quartiers, les personnes âgées sont fortement présentes : plus de 25% de la population du quartier du Grund a plus de 65 ans, ce taux est de 20% à Hamm et de plus de 15% à Pfaffenthal et Pulvermühle. En outre, les personnes âgées de 80 ans et plus sont également nombreuses : elles représentent 14% de la population du Grund, 9% à Hamm et 7% à Pfaffenthal. Ces taux importants s'expliquent par l'implantation de structure d'hébergement pour personnes âgées : le Centre Intégré pour Personnes Agées 'Op der Rhum', 'l'Hospice du Pfaffenthal' et la maison de soins 'Hospice de Hamm'. Il est intéressant de signaler que les bénéficiaires du service téléalarme sont parmi les moins nombreux de la Ville et que par contre, le nombre de repas sur roue distribués dans ces quartiers est supérieur à la moyenne communale.

Au niveau social, ces quatre quartiers ont aussi de fortes similarités. En leur sein, les salaires mensuels moyens (4 500 € à 5 542 €) et médians (3 000 € à 3 661 €) atteignent des valeurs inférieures à la moyenne communale et sont parmi les plus faibles de la ville. Cette observation se confirme d'ailleurs avec la part des salariés résidents vivant sous le seuil de précarité salariale qui est relativement plus importante que dans d'autres quartiers (hormis ceux de la Gare et de Bonnevoie-Sud et Bonnevoie-Nord). Le nombre de bénéficiaires de l'indemnité de chômage y est aussi relativement important. Les quartiers de Hamm, Pfaffenthal et Pulvermühle étant, avec la Gare, les quartiers où la part de bénéficiaires par rapport à la population en âge de travailler (15-64 ans) est la plus forte (supérieur à 3%). Concernant les aides sociales, les bénéficiaires du REVIS, de l'assurance dépendance, de l'allocation de vie chère ou encore de l'allocation de solidarité de la commune et les personnes inscrites aux épiceries sociales sont – de manière relative – assez nombreux également. Ces données mettent en lumière l'action sociale dispensée par les autorités publiques auprès des populations de ces quartiers et la nécessité de les accompagner. Par ailleurs, de nombreux logements sociaux sont présents dans ces quartiers, principalement détenus par la Ville de Luxembourg.

La thématique de l'éducation constitue également une spécificité commune aux quatre quartiers et principalement le ratio public/privé. En effet, la part des élèves inscrits dans les écoles publiques est largement plus importante que celle des élèves inscrits dans les écoles privées : 71,1% dans le Grund, 59,4% à Hamm, 61,5% à Pfaffenthal et 80% à Pulvermühle.

D'un point de vue démographique, la pyramide des âges de ces quartiers est assez semblable, en forme de tronc d'arbre. Le quartier du Grund a une particularité : forte présence de femmes âgées de plus de 80 ans (due à la présence sur son territoire du CIPA Op der Rhum) qui explique le ratio hommes/femmes à contre-courant de la moyenne communale. Il est à noter que ces quatre quartiers ont un solde naturel négatif. En outre, les quartiers du Grund, de Hamm et de Pfaffenthal sont des quartiers où la part de la population luxembourgeoise est parmi la plus élevée de tous les quartiers de la ville. A Hamm ils atteignent 45% de la population résidente, dans le Grund le taux est de 44% et au Pfaffenthal il est de 38%, ce qui est très atypique par rapport à une répartition de 30% à l'échelle de la commune.

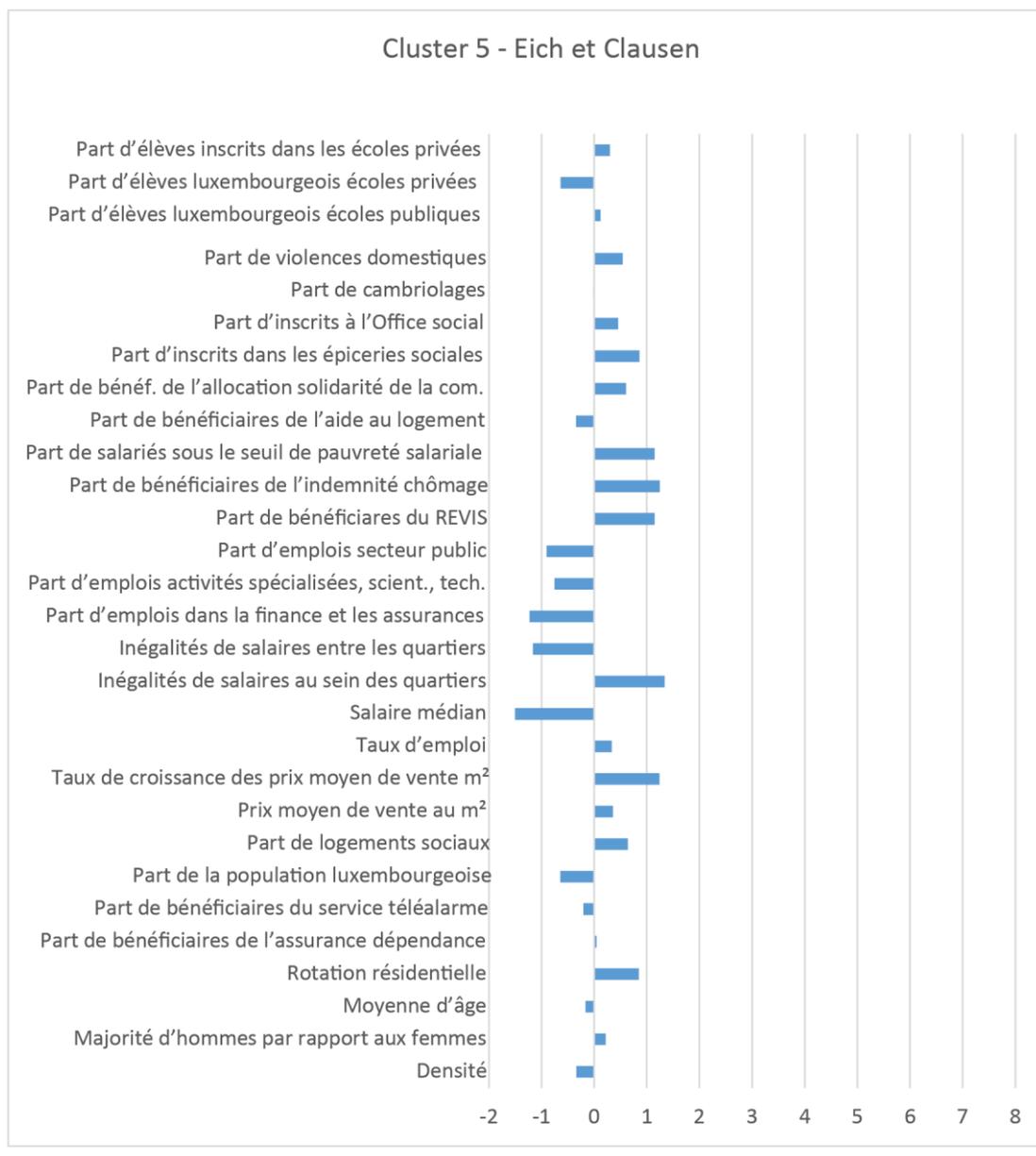
Au niveau de la mobilité résidentielle, ces quartiers ont connu, comme les autres quartiers de la ville, des flux entrants et sortants (plus d'une centaine d'arrivées et plus d'une centaine de départs, hormis pour Pulvermühle où les chiffres sont de l'ordre de quelques dizaines), mais le bilan est plutôt proche de zéro, signifiant que la population de ces quartiers n'a quasiment pas évolué en 2020. Il est à noter que parmi les néo-résidents, la part des personnes de plus de 60 ans représente plus de 20% dans les quartiers de Hamm et du Grund. Il est fort probable qu'une partie de ces nouveaux résidents s'installent dans les structures d'accueil pour seniors présentes dans ces deux quartiers.

Cluster “Clausen et Eich”

Population totale des quartiers en 2020 (Bierger center)

- Eich : 2 926 habitants
- Clausen : 1 006 habitants

Profil du cluster avec les variables qui le caractérisent par rapport à la moyenne communale



Caractéristiques majeures du cluster par rapport aux autres quartiers de la ville

- Inégalités de salaires au sein du quartier importantes
- Part élevée de clients inscrits à l'Office social par rapport à la population du quartier
- Part élevée de bénéficiaires de l'allocation solidarité de la commune par rapport à la population du quartier
- Part élevée de la population bénéficiant du REVIS par rapport à la population du quartier
- Salaire médian moins élevé
- Inégalités salariales interquartiers peu élevées
- Part élevée de la population en âge de travailler bénéficiant de l'indemnité de chômage
- Part élevée de logements sociaux par rapport à la population totale du quartier
- Part d'inscrits aux épiceries sociales par rapport à la population totale du quartier conséquente
- Part importante de résidents vivant sous le seuil de précarité salariale
- Rotation résidentielle relativement importante
- Prix de vente moyen des logements au m² élevé
- Taux de croissance annuel moyen des prix de vente entre 2009 et 2020 important

Portrait du cluster

Ce cluster se démarque à première vue par un profil de quartier se définissant par des données relativement dans la moyenne communale (âge moyen, part des élèves inscrits dans les écoles publiques), c'est-à-dire sans avoir véritablement de traits saillants. Les précédents clusters ont peu ou prou des particularités qui permettent de caractériser clairement les quartiers les uns des autres. Dans ce cluster ci, seulement composé de deux quartiers parmi les moins peuplés de la capitale, aucun signe spécifique majeur n'est à relever si ce n'est la faible part de population luxembourgeoise dans ces deux quartiers (26%) et la forte proportion d'hommes : 57,3% à Clausen et 52,5% à Eich, alors que la moyenne à Luxembourg-ville est de 51,8%. Cette particularité se retrouve dans le profil des pyramides des âges, en forme de sapin, mais dans une version dissymétrique hommes/femmes.

Ces deux quartiers se caractérisent également par une composante sociale, qui les inscrit de facto dans ce deuxième grand type de quartiers. En effet, le nombre de bénéficiaires du REVIS (148 personnes habitant dans un ménage touchant le REVIS à Clausen et 255 à Eich), de l'allocation de vie chère (304 personnes habitant dans un ménage touchant cette allocation à Clausen et 473 à Eich) ou de l'allocation de solidarité de la commune (145 personnes à Clausen et 273 à Eich) sont parmi les plus élevés de la capitale en valeurs absolues mais aussi de manière relative, par rapport à la population en

âge de travailler. Il en est de même pour le nombre de demandeurs des aides de l'Office social et le nombre d'inscrits aux épiceries sociales.

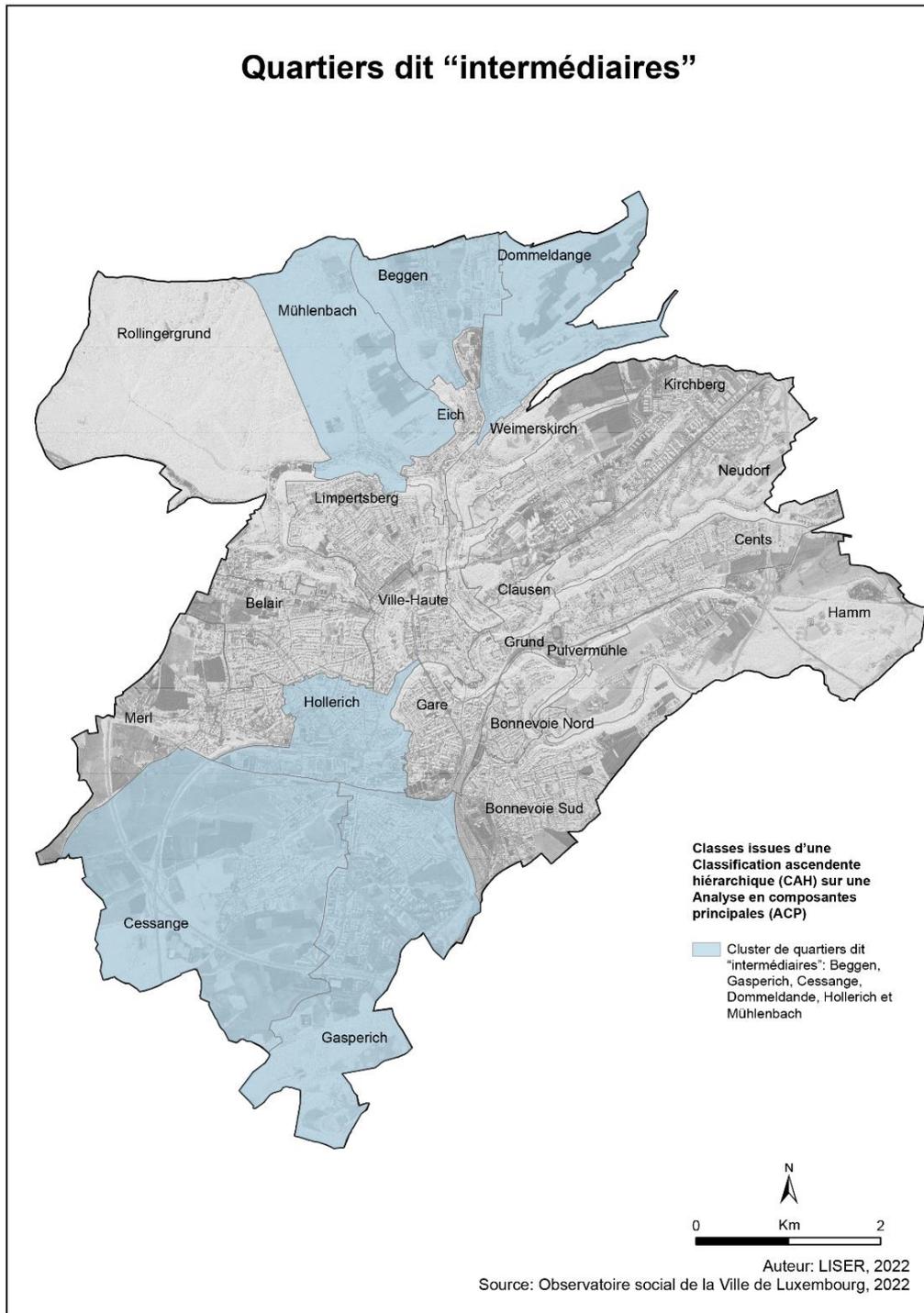
De plus, bien que le nombre de bénéficiaires de l'indemnité chômage – en valeur absolue – ne soit pas élevé : 55 bénéficiaires à Clausen (2,5% du nombre total de bénéficiaires de la capitale), à Eich 101 (soit 4,6%), lorsque l'on compare ces chiffres par rapport à la population en âge de travailler, la part de ces bénéficiaires est l'une des plus élevée de la commune (3,4% à Clausen et 3,1% à Eich, alors que la moyenne de la ville est à 2,2%).

Enfin, en termes de salaire moyen mensuel, les résidents de ces deux quartiers sont parmi ceux qui perçoivent les salaires les plus bas : 4 353 € à Eich (3^{ème} quartier de la commune) et 4 782 € à Clausen (6^{ème} quartier). Au niveau du salaire médian mensuel, Clausen est le quartier avec les plus bas salaires de la commune (3 000 €) et Eich le 4^{ème} (3 450 €). En outre, les disparités de salaires au sein de ces deux quartiers sont importantes.

Concernant la thématique des migrations résidentielles, la part des arrivées dans le quartier est assez remarquable : 17,71% à Clausen et 15,93% à Eich (12,65% à l'échelle de la ville de Luxembourg). Plus de 50% de ces néo-résidents ont moins de 29 ans à Eich et sont pour 1/5 d'entre eux de nationalité portugaise ; à Clausen, la part des moins de 29 ans est de 40% (14% d'entre eux sont Italiens). Au niveau des départs, la part est également relativement élevée : 16% à Eich et 12,62% à Clausen alors que la moyenne communale est de 11,67%. Il est à noter que la destination des anciens résidents varie entre les deux quartiers, pour Eich, les départs se font principalement dans d'autres communes du pays et pour Clausen, c'est l'étranger qui est privilégié. Compte tenu de ces observations, l'indice de rotation résidentiel est plutôt élevé dans ces deux quartiers (0,48 à Eich et 0,44 à Clausen). Enfin, le bilan entre les soldes naturel et migratoire révèle que ces deux quartiers ont perdu – légèrement – des habitants en 2020 (- 5 habitants pour Clausen, - 10 habitants pour Eich).

Quartiers « intermédiaires »

Un dernier regroupement de quartiers se distingue, dénommé quartiers « intermédiaires ». Le trait principal commun à ces quartiers est que les caractéristiques prises en compte dans l'analyse se rapprochent de la moyenne communale. Ainsi ce cluster se singularise non pas par des variables avec des valeurs dans les extrêmes – à l'instar des autres clusters – mais par des variables dans la moyenne. Toutefois certains éléments peuvent permettre de les caractériser et seront exposés par la suite.

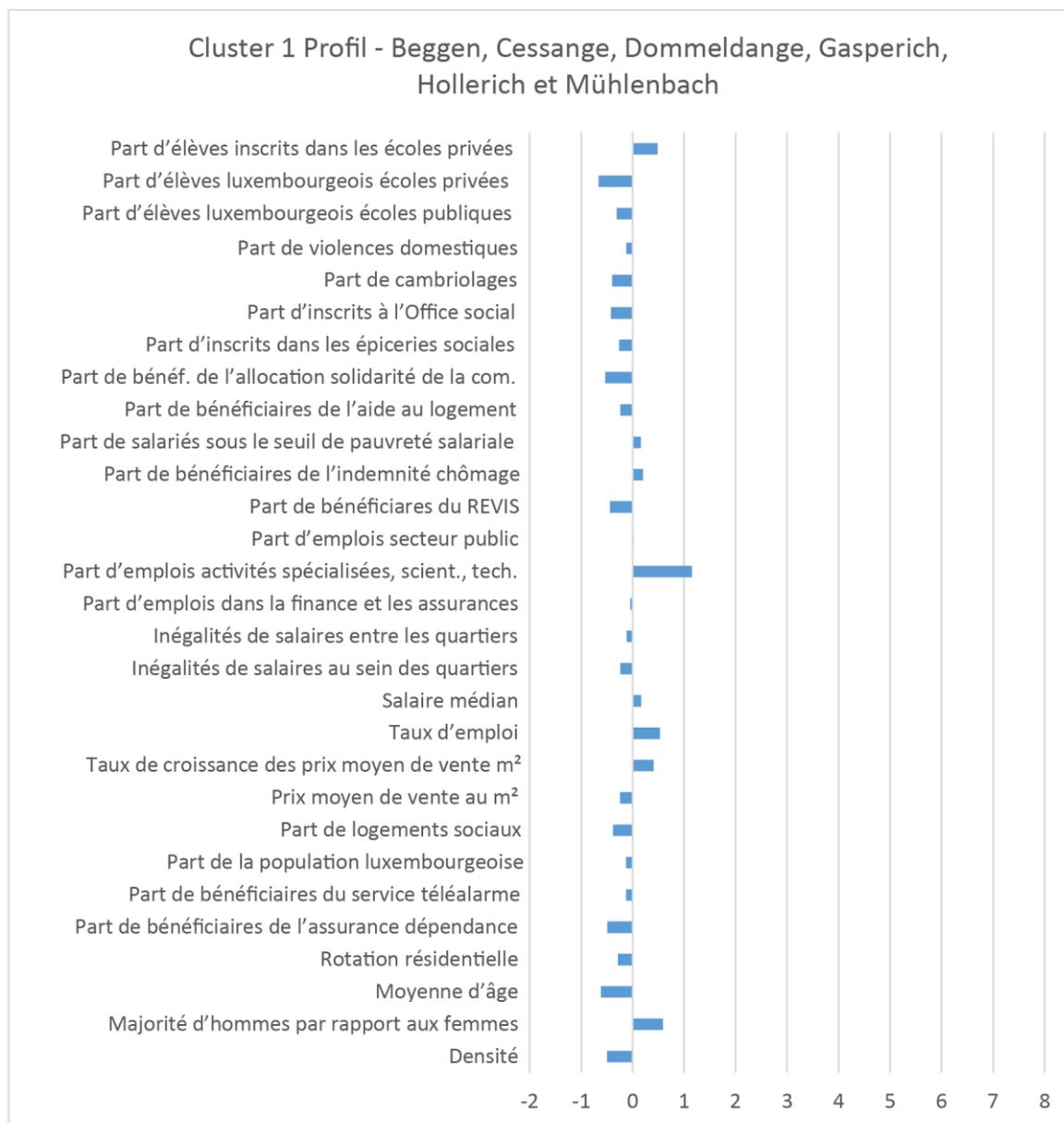


Cluster “Beggen, Cessange, Dommeldange, Gasperich, Hollerich, Mühlenbach”

Population totale des quartiers en 2020 (Bierger center)

- Beggen : 3 767 habitants
- Gasperich : 8 841 habitants
- Cessange : 4 718 habitants
- Dommeldange : 2 724 habitants
- Hollerich : 7 356 habitants
- Mühlenbach: 2 414 habitants

Profil du cluster avec les variables qui le caractérisent par rapport à la moyenne communale



Caractéristiques majeures du cluster par rapport aux autres quartiers de la ville

- Part élevée d'emplois dans le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques parmi l'ensemble des personnes ayant un emploi
- Inégalités salariales interquartiers autour de la moyenne
- Salaire médian légèrement plus élevé que la moyenne communale
- Une légère prédominance d'hommes par rapport aux femmes
- Rotation résidentielle faible voir relativement moyenne
- Taux d'emploi relativement élevé
- Part d'élèves inscrits dans les écoles publiques supérieure à la moyenne communale

Portrait du cluster

Les quartiers de ce cluster se singularisent par un profil socio-économique situé dans la moyenne communale parmi les indicateurs considérés pour cette analyse (notamment la part des emplois selon les secteurs d'activités, les salaires moyen et médian, l'indice de rotation résidentielle relativement faible comparé aux autres quartiers). Toutefois certaines caractéristiques similaires les distinguent des autres quartiers de la ville et justifient leur appartenance à un cluster commun.

En premier lieu, il s'agit de quartiers où le nombre d'élèves inscrits dans les écoles publiques est supérieur à celui des écoles privées (sauf à Hollerich et à Dommeldange, où seulement 45% des enfants scolarisés sont dans des établissements publics).

Si l'on observe les données liées aux migrations résidentielles, ces quartiers ont des dynamiques différentes : certains quartiers ont eu un solde migratoire négatif en 2020 (- 64 habitants à Beggen et - 49 habitants à Cessange) alors que les autres ont eu un solde positif (en particulier Gasperich + 372 néo-résidents ou Mühlenbach + 78 personnes). Cependant, au niveau de l'indice de rotation résidentielle, les trajectoires de ces six quartiers sont comparables, puisque leurs scores sont inférieurs ou égaux à la moyenne communale.

En termes de bilan démographique, tous ces quartiers ont connu une croissance démographique positive en 2020, certains quartiers grâce au solde naturel, d'autres grâce au solde migratoire : Dommeldange a gagné 31 habitants, Beggen 17 habitants, Cessange 129, Hollerich 110, Mühlenbach 244 et Gasperich 600. Il est également à signaler que la part des Luxembourgeois au sein de ces quartiers est inférieure ou égale à la moyenne communale (30% de la population), hormis à Cessange où la part est supérieure à 34%.

Concernant la thématique du logement, les prix de vente des logements sont en dessous de la moyenne communale (10 897 € du m²), sauf pour Cessange et Gasperich, qui sont parmi les plus haut de la capitale (respectivement 11 817 € du m² et 11 460 € du m²). De même, le loyer moyen annoncé dans les quartiers de ce cluster est inférieur à la moyenne communale (1 613 €), sauf dans le quartier de Hollerich (1 826 €). Selon les prix de location au m², les loyers moyens annoncés au m² sont inférieurs à la moyenne de Luxembourg-ville (36,28 € du m²) sauf à Dommeldange (38,76 €).

En matière d'emploi, les données de l'IGSS révèlent que le taux d'emploi des quartiers de ce cluster est parmi les plus élevés de la capitale (à l'exception de Dommeldange où le taux est inférieur à la moyenne de la commune); de plus, le nombre de bénéficiaires de l'indemnité chômage y est important. Les quartiers de ce cluster regroupent ainsi près de 25% du nombre total de bénéficiaires de la capitale (notamment à Gasperich et Hollerich).

Au niveau des salaires moyen et médian, les valeurs au sein de ces quartiers oscillent autour de la moyenne communale, respectivement de 5 617 € et 4 250 €, mais sont légèrement en dessous pour les quartiers Dommeldange et Hollerich. Dans le quartier de Cessange le salaire médian y est toutefois nettement supérieur (proche des 5 000 € par mois). Il est à signaler que les inégalités de salaires intraquartiers sont plutôt assez élevées au sein de ce cluster, sauf à Gasperich où les salaires sont assez homogènes.

Concernant les aides sociales, les quartiers se caractérisent par des données proches de la moyenne communale, tant au niveau des bénéficiaires du REVIS, de l'allocation de vie chère, que du nombre d'inscrits aux épiceries sociales et à l'Office social.

Conclusion

Ce deuxième rapport constitue un travail de synthèse des informations produites dans le rapport numéro 1, avec comme objectif de proposer des profils des quartiers de la Ville de Luxembourg. L'approche méthodologique suivie vise à résumer la situation sociale à l'échelle des quartiers selon les indicateurs déjà produits parmi les 11 thématiques choisies dans le précédent rapport : Démographie, Jeunesse, Seniors, Migrations, Education, Intégration sociale, Logement, Emploi, Revenus et indicateurs de pauvreté sociale, Aides et structures sociales et Délinquance.

Deux méthodes de classification classiques ont été appliquées : l'analyse en composantes principales (ACP) et la classification ascendante hiérarchique (CAH). Ces deux méthodes – avec toutes les limites que peut induire une réduction de l'information quantitative et l'application de méthodes purement statistiques à des phénomènes sociaux – ont permis de dégager une différenciation spatiale des quartiers selon 8 classes (5 clusters et 3 profils uniques). Ces derniers peuvent être quant à eux rassemblés et différenciés en trois grandes catégories socio-économiques : (i) les quartiers prospères du Nord-Ouest et Nord-Est ; (ii) les quartiers dit « intermédiaires » aux profils moyens ; (iii) les quartiers du Sud-Est et de l'axe Nord-Sud avec une situation sociale plus défavorable par rapport aux autres quartiers de la capitale.

Les analyses réalisées dans le cadre de ce rapport sur la typologie des quartiers mettent en lumière que la Ville de Luxembourg malgré son statut de capitale d'un des plus riches pays du monde, reste une ville qui présente des disparités sociales qui sont marquées spatialement. L'apport de ce travail est ainsi de mettre en avant plusieurs profils de quartiers et surtout de détailler les tenants et les aboutissants des différenciations socio-spatiales entre les quartiers traditionnellement considérés comme « aisés » et « moins aisés » de la capitale.

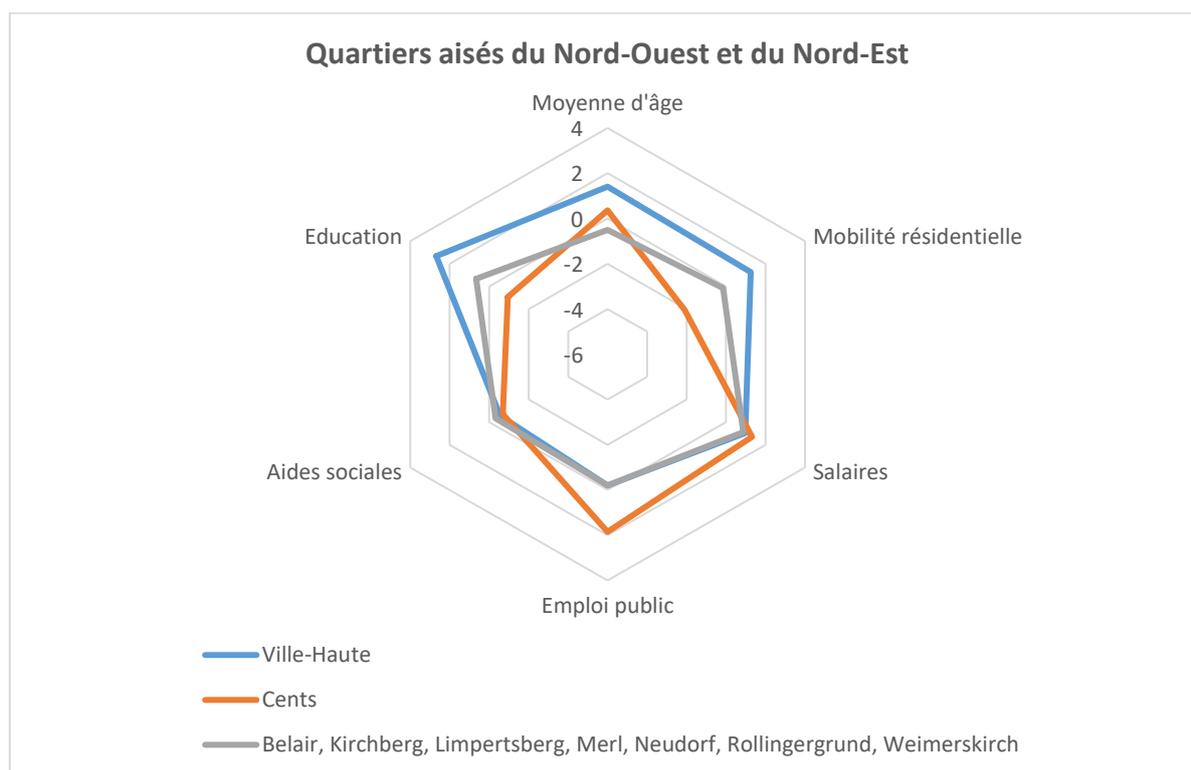
Principaux enseignements

1) Le premier grand type de quartiers de la Ville de Luxembourg regroupe les quartiers les plus riches. Ils se localisent dans les parties Nord-Ouest et Nord-Est de la capitale. Tout d'abord, l'axe « Nord-Ouest » regroupe les quartiers de Belair, du Kirchberg, du Limpertsberg, de Merl, de Neudorf, de Rollingergrund et de Weimerskirch. Ces quartiers se caractérisent par un multiculturalisme prononcé et sont en moyenne relativement peuplés de résidents jeunes. La part d'emploi dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques y est parmi les plus importantes de la commune, et la part d'emploi dans le secteur de la finance et des assurances y est conséquente. Les salaires de ces quartiers sont parmi les plus élevés de la capitale, mais sont en même temps très inégalement répartis au sein

même des quartiers. La part d'élèves inscrits dans les écoles privées y est aussi très élevée par rapport au reste de la commune.

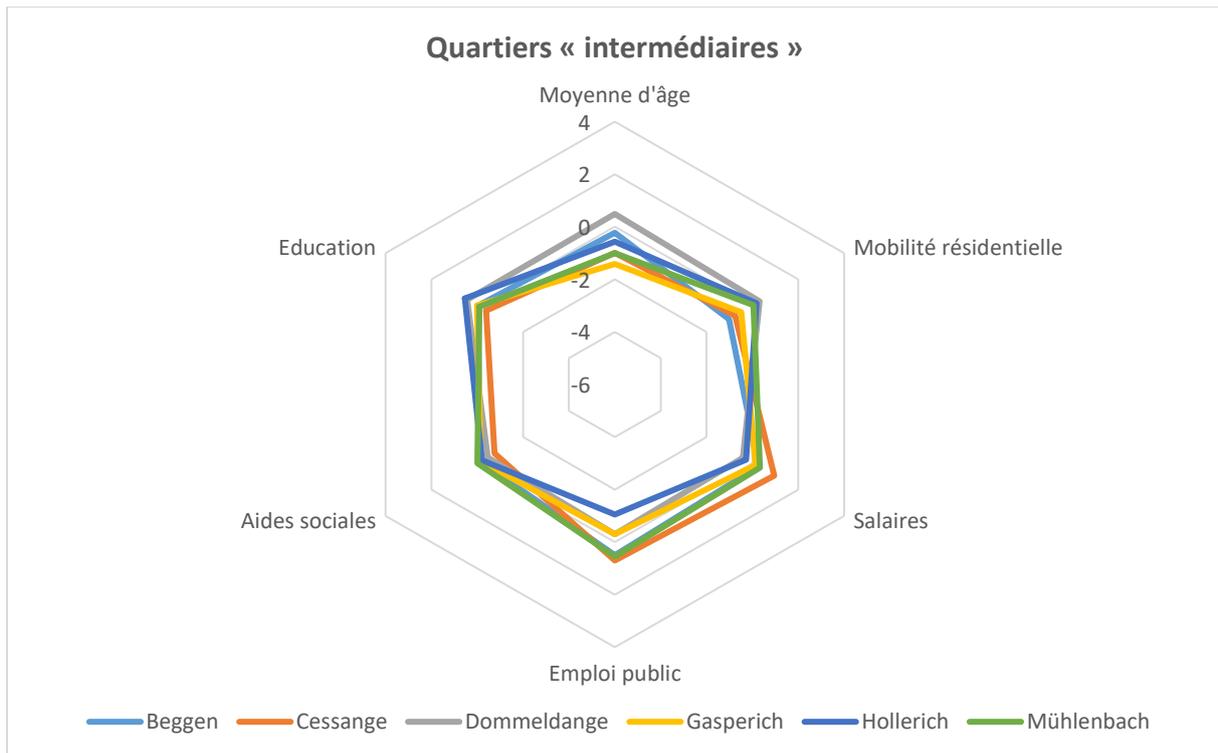
L'axe « Nord-Est » de la ville est constitué des quartiers de la Ville-Haute et de Cents qui sont, tout comme les quartiers précédents, parmi les plus aisés de la commune. La moyenne d'âge y est élevée et la population beaucoup plus homogène en termes de nationalités (population luxembourgeoise plus représentative qu'ailleurs) et de salaires (élevés et présentant peu de disparités au sein des quartiers). En outre, les habitants de ces deux quartiers sont relativement peu concernés par toutes les aides sociales. Dans le quartier de la Ville-Haute, la part de bénéficiaires de l'assurance dépendance est élevée tout comme la rotation résidentielle, alors qu'à Cents ce dernier indice est faible.

Les principales caractéristiques de ces quartiers du Nord-Ouest et du Nord-Est peuvent être résumées par le diagramme en radar ci-dessous. Ce dernier se compose de six dimensions³, considérées comme les plus pertinentes pour qualifier et distinguer les quartiers, qui permettent de manière simplifiée de présenter les grandes tendances des clusters.



³ Ces dimensions ont été définies à partir d'une variable par thématique considérée. Education = Part d'élèves inscrits dans les écoles privées parmi l'ensemble des écoliers ; Mobilité résidentielle = Rotation résidentielle ; Salaires = Salaire médian (les revenus en provenance du patrimoine et les aides sociales ne sont pas inclus ; absence de distinction entre salariés à plein temps et à mi-temps) ; Emploi public = Part d'emplois dans le secteur public parmi l'ensemble des résidents en âge de travailler (15 à 64 ans) ; Aides sociales = Part de la population en âge de travailler bénéficiant du REVIS ; Moyenne d'âge = Âge moyen des résidents du quartier. Il est à noter que les indicateurs utilisés ont été standardisés afin de permettre leur comparaison au sein d'un même diagramme.

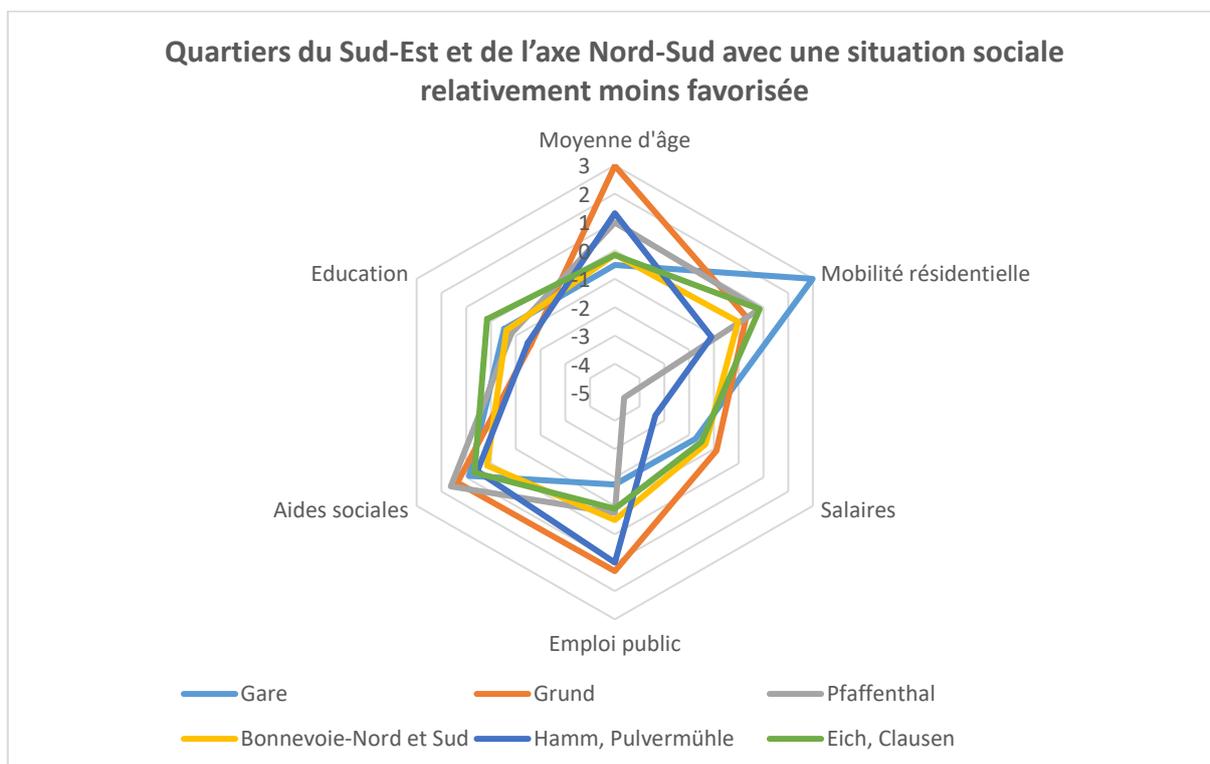
2) Dans une zone géographique à proximité de l'axe Nord-Ouest, un autre groupe de quartiers dit « intermédiaires » (Beggen, Cessange, Dommeldange, Gasperich, Hollerich et Mühlenbach), présente un profil moyen, dans le sens où l'ensemble des caractéristiques considérées dans l'étude sont proches de la moyenne communale. Ceci est confirmé par le diagramme en radar suivant, dont les six thématiques retenues présentent des valeurs moyennes à l'échelle de la commune.



Les résidents de ces quartiers n'ont pas spécialement de traits distinctifs. Ils ont des salaires plutôt élevés par rapport à l'ensemble du pays, mais se trouvent dans la moyenne à l'échelle de la commune. La moyenne d'âge est relativement basse pour certains quartiers (Gasperich et Cessange), principalement dû à la présence d'actifs dans la trentaine et de familles avec des enfants. Ces derniers sont inscrits quasiment à part égale dans des écoles publiques ou privées (sauf pour Hollerich et Cessange). D'une certaine manière, les habitants de ces quartiers peuvent être considérés comme appartenant à la « classe moyenne de la capitale ».

3) Enfin, il faut distinguer les quartiers de l'axe « Sud-Est » (Gare, Bonnevoie-Sud et Bonnevoie-Nord) qui rassemblent des quartiers aux profils très atypiques et dont la situation est relativement la plus défavorisée à l'échelle de la commune. Les salaires médians y sont les moins élevés avec des disparités de salaires très importantes. La population y est plus jeune et internationale que dans d'autres quartiers, et la part de salariés vivant sous le seuil de précarité salariale y est la plus conséquente de la capitale. La part de bénéficiaires d'aides sociales y est élevée. Au sein de ces quartiers on observe une certaine mixité sociale puisque des résidents aux profils sociaux variés se côtoient. Le quartier de la Gare se distingue aussi par une mobilité résidentielle très remarquable et plus importante qu'à Bonnevoie-Nord et Bonnevoie-Sud. Quant à ces deux derniers quartiers, ils se démarquent de celui de la Gare par une part importante de bénéficiaires du service téléalarme.

Les quartiers de l'axe « Nord-Sud » complètent ce troisième grand type (Grund, Pulvermühle, Hamm, Pfaffenthal, Eich et Clausen). Ces quartiers sont également dans une situation sociale plutôt défavorable à l'échelle de la commune, mais dans une moindre mesure que ceux de l'axe Sud-Est. Ils présentent une moyenne d'âge élevée, une densité peu importante ainsi qu'une part de population luxembourgeoise conséquente. Le salaire moyen y est globalement inférieur à la moyenne communale, le salaire médian reste peu élevé par rapport aux autres quartiers et de fortes disparités de salaires au sein des quartiers sont observées. La part des personnes percevant des aides sociales est globalement très importante par rapport à population de ces quartiers. Les quartiers de Eich et de Clausen se démarquent quant à eux par un indice de rotation résidentielle élevé.



Perspectives

L'objectif de ce rapport était de créer une typologie des quartiers de Luxembourg-ville afin de mieux appréhender les différenciations socio-économiques existantes entre eux. Bien que ce travail soit limité dans ses interprétations puisque dépendant de données statistiques n'offrant qu'un panorama limité de la complexité sociale de la capitale, les résultats révèlent en premier lieu divers statuts sociaux parmi les quartiers : allant de situations « aisées » à des situations plus défavorisées. Deuxièmement, des continuités géographiques avec des profils socio-économiques similaires ont pu être identifiées, mettant en lumière des inégalités sociales marquées sur l'espace. Les quartiers de la capitale peuvent ainsi être distingués et caractérisés sous l'angle socio-économique selon leur localisation. En effet, les quartiers potentiellement les plus à risques – d'un point de vue social – sont les quartiers du Sud-Est et de l'axe Nord-Sud. Troisièmement, le quartier de la Gare a un profil particulièrement différent des autres quartiers de la ville, du fait notamment d'une forte migration résidentielle, d'importantes inégalités de salaires entre les résidents et d'une part relativement élevée de bénéficiaires d'aides sociales.

Les prochains travaux de l'Observatoire social de la Ville de Luxembourg auront pour objectif (i) d'élaborer des indicateurs sur les revenus en prenant en compte les salaires et les aides sociales, afin d'avoir une image plus juste des disparités socio-économiques sur l'espace, (ii) d'identifier des facteurs explicatifs des inégalités de revenus dans chaque quartier à l'aide d'outils de corrélations entre variables socio-démographiques et (iii) de proposer une comparaison temporelle des inégalités de revenus par quartiers.

Bibliographie

Béguin M., Pumain D. (2000) La représentation des données géographiques. Statistique et cartographie, Paris, Armand Colin, 192 p.

CARITAS (2022) Pauvreté laborieuse. Le travail n'est plus une garantie pour échapper à la pauvreté, Caritas Luxembourg, 3 p. (<https://www.caritas.lu/sites/default/files/imported/position-pauvretelaborieuse-21042026-document-final.pdf>)

CEFIS (2016) Diagnostic en vue de l'élaboration du Plan Communal d'Intégration de la Ville de Luxembourg, Luxembourg, CEFIS, IBS (VdL), 159 p. (<https://www.vdl.lu/sites/default/files/media/document/Diagnostic%20en%20vue%20de%20l%E2%80%99C3%A9laboration%20du%20Plan%20Communal%20d%E2%80%99Int%C3%A9gration%20de%20la%20Ville%20de%20Luxembourg.pdf>)

FOREG (2008) Ville de Luxembourg: La ségrégation à travers les mouvements migratoires, Trier, Institut für Regionale Sozialforschung Dr. Manfred Schenk, FOREG, CEPS/INSTEAD und UNIVERSITÄT TRIER, 150 p.

Guerrien M. (2003) L'intérêt de l'analyse en composantes principales (ACP) pour la recherche en sciences sociales, *Cahiers des Amériques latines*, 43. (<https://journals.openedition.org/cal/7364>)

Observatoire Social Ville de Luxembourg (2022) Rapport n°1. 204 p. (Observatoire Social Ville de Luxembourg (2022) Rapport n°1. 204 p. (https://www.vdl.lu/sites/default/files/media/document/Rapport%20Observatoire%20Social%20Ville%20de%20Luxembourg_avril%202022.pdf)

Observatoire Social Ville de Luxembourg (2022) Synthèse n°1. 32 p. (<https://www.vdl.lu/fr/la-ville/engagements-de-la-ville/actions-sociales/plans-communaux-sociaux>)

STATEC (2022) D'une crise à l'autre : la cohésion sociale sous pression, Rapport travail et cohésion sociale 2022. (<https://statistiques.public.lu/fr/publications/series/analyses/2022/analyses-05-22.html>)

Annexes – liste des variables et sources de données utilisées

	Indicateur	Source
1	Densité	Registre de la population, Bierger center, 2020
2	Majorité d'hommes par rapport aux femmes	Registre de la population, Bierger center, 2020
3	Moyenne d'âge	Registre de la population, Bierger center, 2020
4	Rotation résidentielle ⁴	Registre de la population, Bierger center, 2020
5	Part de bénéficiaires de l'assurance dépendance par rapport à la population du quartier	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021
6	Part de la population de plus de 65 ans bénéficiant du service téléalarmes	Service Seniors, Ville de Luxembourg, 2020
7	Part de la population luxembourgeoise parmi la population totale du quartier	Registre de la population, Bierger center, 2020
8	Part de logements sociaux par rapport à la population totale du quartier	Service logement + autres acteurs (Fonds du logement, SNHBM, AIS...) (voir rapport numéro 1), 2021
9	Prix moyen de vente des logements au m ²	Observatoire de l'Habitat, 2020-2021
10	Taux de croissance des prix moyen de vente des logements au m ² entre 2009 et 2020	Observatoire de l'Habitat, 2020-2021
11	Taux d'emploi	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021
12	Salaire médian	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021
13	Inégalités de salaires au sein des quartiers	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021
14	Inégalités de salaires entre les quartiers par rapport à moyenne communale	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021
15	Part d'emplois dans le secteur de la finance et des assurances parmi l'ensemble des personnes ayant un emploi	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021
16	Part d'emplois dans le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques parmi l'ensemble des personnes ayant un emploi	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021
17	Part d'emplois dans le secteur public parmi l'ensemble des personnes ayant un emploi	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021
18	Part de la population en âge de travailler bénéficiant du REVIS	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021

⁴ L'indicateur de la rotation résidentielle mesure le volume des mouvements résidentiels, en prenant en compte à la fois les flux entrants (c'est-à-dire liés à l'immigration, mais également aux emménagements des migrations internes à la capitale) et les flux sortants (liés à l'émigration et aux déménagements intra-urbains).

19	Part de la population en âge de travailler bénéficiant de l'indemnité chômage	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021
20	Part de la population vivant sous le seuil de précarité salariale (avec un salaire inférieur à 60% de la médiane)	Inspection générale de la sécurité sociale, 2021
21	Part de bénéficiaires de l'aide au logement parmi la population totale du quartier	Service Finances, Ville de Luxembourg, 2020
22	Part de bénéficiaires de l'allocation solidarité de la commune parmi la population totale du quartier	Service Jeunesse et Intervention Sociale, Ville de Luxembourg, 2020
23	Part de la population inscrites dans les épiceries sociales parmi la population totale du quartier	Spendchen, Ville de Luxembourg, 2020
24	Part de personnes inscrites à l'Office social parmi la population totale du quartier	Office social, Ville de Luxembourg, 2021
25	Part de cambriolages parmi la population totale du quartier	Police, Ville de Luxembourg, 2020
26	Part de violences domestiques pour 1000 habitants	Police, Ville de Luxembourg, 2020
27	Part d'élèves luxembourgeois dans les écoles publiques parmi l'ensemble des élèves dans les écoles publiques	Service Enseignement, Ville de Luxembourg, 2021
28	Part d'élèves luxembourgeois dans les écoles privées parmi l'ensemble des élèves dans les écoles privées	Service Enseignement, Ville de Luxembourg, 2021
29	Part d'élèves inscrits dans les écoles privées parmi l'ensemble des écoliers	Service Enseignement, Ville de Luxembourg, 2021

